

## Où placer le curseur entre tolérance et intolérance ? Des personnalités contemporaines nous éclairent

Jacques HALLARD, Ing. CNAM - Site [ISIAS](#) - 11/11/2015

Sélectionnées parmi beaucoup d'autres également dignes d'intérêt, quelques personnalités qui peuvent nous inspirer et nous aider à trouver des réponses à cette brûlante question, sont introduites ci-après : un chercheur scientifique, un franc-maçon, un rabbin, un professeur de biophysique théorique, un philosophe engagé, un politologue spécialiste de l'islam et du fait religieux, un musulman de spiritualité soufie, deux politologues chercheurs sur les religions et les radicalités ainsi qu'un philosophe méditant et écrivain. La plupart de ces personnages présentés dans ce document ont joué ou jouent encore un rôle très actif dans les secteurs de l'enseignement et de l'éducation à différents niveaux et notamment, pour certains, auprès des mouvements de jeunesse.

### Sommaire

1. [Karl Popper : chercheur renommé, libéral, controversé et intransigeant](#)
2. [Un Franc-maçon anonyme qui présente sa 'planche' en loge](#)
3. [Le rabbin Claude Lemmel nous délivre ses réflexions à partir de la torah](#)
4. [Contribution du Professeur Henri Broch, auteur de 'l'Art du doute'](#)
5. [Le point de vue philosophique engagé de François Housset](#)
6. [Le cheikh Khaled Bentounès : un musulman de spiritualité soufie](#)
7. [Pour Olivier Roy, « La déculturation est source de violence »](#)
8. [Abdenour Bidar : un philosophe qui s'adresse aux musulmans.](#)

### [Conclusion](#)

[Annexe 1 : articles en rapport avec la notion de nation juive et d'état juif](#)

[Annexe 2 : accès à des articles sur la notion de 'vivre ensemble'.](#)

[Annexe 3 : accès à des articles sur la tolérance en Europe](#)

[Annexe 4 : accès à des articles sur Multiculturalisme et Inter-culturalisme](#)

**Avant-propos** : cette somme documentaire peut notamment servir de support didactique à une conférence publique (Conférence avec débat « **La tolérance, la laïcité et la foi** » avec Jacques HALLARD, Ing. CNAM, le jeudi 19 novembre 2015 à 18 heures à Salon-de-Provence 13. Voir <http://www.isias.lautre.net/spip.php?article428>), ainsi qu'à la soirée organisée par l'Association franco-allemande en Avignon le 18 décembre 2015.

Ce travail fait suite à une approche préliminaire mise en ligne sur le site ISIAS : «

**Philosophie Sociologie Psychologie - Comment cultiver la tolérance face aux intolérances ? Qu'entend-on par ces expressions ?** » Source :

<http://www.isias.lautre.net/spip.php?article391&lang=fr>

## 1. Karl Popper : chercheur renommé, libéral, controversé et intransigent

Il a été fait récemment référence à la position de Karl Popper en matière de recherche scientifique, notamment sur la notion de réfutabilité qui à la base des hypothèses formulées pour conduire une expérience et sa conception du darwinisme. [Voir : "[La Philosophie et les Sciences, ou l'Évangile selon Popper](#)" par la Dr Nancy Swanson. Traduction et compléments de Jacques Hallard].

**Karl Popper**, de façon plutôt inattendue et quelque peu prémonitoire dans sa formulation, avait également poussé en 1971 une réflexion sur le délicat équilibre à trouver, à proposer et à maintenir entre la tolérance et l'intolérance.

Cet auteur, **Sir Karl Raimund Popper**, est présenté ainsi dans l'introduction d'un article que lui consacre Wikipédia : « Né le [28 juillet 1902](#) à [Vienne, Autriche](#) - mort le [17 septembre 1994](#) à [Londres \(Croydon\), Royaume-Uni](#)), il est un [philosophe](#) des [sciences du XX<sup>e</sup> siècle](#). Il critique la [théorie vérificationniste de la signification](#) et invente la [réfutabilité](#) comme critère de démarcation entre [science](#) et [pseudo-science](#). Rejetant d'abord la [métaphysique](#) comme système irréfutable et invérifiable, il admet par la suite la nécessité de fonder les recherches scientifiques sur des « programmes de recherche métaphysique » et inscrit son propre travail dans le cadre de l'[épistémologie évolutionniste](#) ».

Extrait de sa biographie rédigée par Wikipédia : « Karl Popper est né de parents [juifs](#) convertis au [protestantisme](#). Il commence sa vie active comme apprenti [ébéniste](#). Puis il étudie à l'[Université de Vienne](#). Il adhère un temps au [Parti social-démocrate d'Autriche](#) (à l'époque [marxiste](#)). Il devient enseignant au [Lycée](#) en [mathématiques](#) et [physique](#). Il côtoie le [Cercle de Vienne](#) (néopositiviste), qui le fit connaître, mais sans jamais y entrer. Sa pensée fut influencée par ses lectures de [Frege](#), [Tarski](#) et [Carnap](#). En [1936](#), il donna des conférences en [Grande-Bretagne](#), où il rencontra ses compatriotes [Hayek](#) et [Gombrich](#). En [1937](#), il accepta une proposition de conférencier (*lecturer*) à [Christchurch](#) en [Nouvelle-Zélande](#), où il resta le temps de la Seconde Guerre mondiale. Début [1946](#), il revint s'installer à [Londres](#). Sur une proposition de Hayek, il devint professeur à la [London School of Economics](#). Il y fonda en 1946 le département de [logique](#) et de méthodologie des sciences<sup>1</sup>. Il participa également à de nombreux séminaires et conférences dans d'autres universités, notamment américaines. Il était membre de la [British Academy](#). Il prit sa retraite d'enseignant en [1969](#) et mourut le [17 septembre 1994](#), sans avoir eu le temps de rédiger la préface de son dernier recueil de conférences *Toute vie est résolution de problèmes...* » L'article complet est à lire sur le site :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Karl\\_Popper](https://fr.wikipedia.org/wiki/Karl_Popper)

**Karl Popper** a donc aussi traité du sujet de la tolérance comme le rapporte l'article de Wikipédia intitulé '**Paradoxe de la tolérance**'. « L'antique paradoxe de la tolérance est évoqué par [Karl Popper](#) en ces termes : Moins connu est le paradoxe de la tolérance : la tolérance illimitée doit mener à la disparition de la tolérance. Si nous étendons la tolérance illimitée même à ceux qui sont intolérants, si nous ne sommes pas disposés à

défendre une société tolérante contre l'impact de l'intolérant, alors le tolérant sera détruit, et la tolérance avec lui. (...) nous devrions revendiquer le droit de les supprimer (les intolérants), au besoin, même par la force (...) Nous devrions donc revendiquer, au nom de la tolérance, le droit de ne pas tolérer l'intolérant ».

« Je ne veux pas dire par là qu'il faille toujours empêcher l'expression de théories intolérantes. Tant qu'il est possible de les contrer par des arguments logiques et de les contenir avec l'aide de l'opinion publique, on aurait tort de les interdire. Mais il faut toujours revendiquer le droit de le faire, même par la force si cela devient nécessaire, car il se peut fort bien que les tenants de ces théories se refusent à toute discussion logique et ne répondent aux arguments que par la violence. Il faudrait alors considérer que, ce faisant, ils se placent hors la loi et que l'incitation à l'intolérance est criminelle au même titre que l'incitation au meurtre, par exemple ».

« Si l'on est d'une tolérance absolue, même envers les intolérants, et qu'on ne défende pas la société tolérante contre leurs assauts, les tolérants seront anéantis, et avec eux la tolérance. »

Référence : *The Paradox of Tolerance*, Karl Popper, *The Open Society and Its Enemies*, Vol. I, Chapt. 7, n.4, at 265 (Princeton University Press [1971](#)) - Source :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Paradoxe\\_de\\_la\\_tol%C3%A9rance](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paradoxe_de_la_tol%C3%A9rance)

[Retour au sommaire](#)

## 2. Un Franc-maçon anonyme qui présente sa 'planche' en loge

La tolérance est un thème récurant dans les rencontres de la [franc-maçonnerie](#) spéculative (c'est-à-dire philosophique) : cette notion est régulièrement proposée aux membres des ateliers ou [loges maçonniques](#) comme un sujet de réflexion personnelle à conduire en vue d'une expression devant les autres membres. Parmi les très nombreuses contributions qui sont extériorisées au dehors des obédiences et des loges maçonniques et qui sont maintenant accessibles par Internet, nous avons retenu le texte ci-après.

### Tolérance et Intolérance - Un travail réalisé en Franc-maçonnerie (F.M.)

(Texte dont l'obédience, l'auteur et la date de parution ne sont pas communiqués)

« Je vais donc ce soir vous parler de la tolérance et tenter de rappeler que la tolérance doit être par excellence le propre de l'initié. Je commencerais ma planche par cette interrogation que tout vrai maçon a dû se poser au moins une fois dans sa vie. Que venons-nous faire en loge ? Le rituel de 1802 au REAA \* y répond surement davantage que certaines approches expurgées du rite français : « *Vaincre nos passions, soumettre notre volonté et faire de nouveaux progrès en F.M.* »

[ \* REAA : voir [Rite écossais ancien et accepté — Wikipédia](#) : « Le Rite écossais ancien et accepté (REAA) est l'un des [rites maçonniques](#) les plus répandus dans le monde. Il fut fondé en **1801** à **Charleston** (États-Unis) sous l'impulsion des Frères John Mitchell et Frederic Dalcho, sur la base des Grandes Constitutions de 1786, attribuées<sup>n1</sup> à [Frédéric II de Prusse](#). Le rite ne comportait à l'origine que des degrés situés au-delà du grade de maître... »]

« Il ne suffit pas de dire au nouvel initié même de façon allégorique, qu'il est en train de naître à une vie nouvelle, sans qu'il prenne conscience de l'importance du sens donné à ces mots. D'où l'essentielle nécessité de la formation de l'apprenti sur la colonne du nord afin qu'il puisse s'imprégner petit à petit de la responsabilité de la transmission ».

« La Maçonnerie, conçue pour être le centre de l'union, a su poser la vraie définition de la tolérance. Rappelons nous l'article premier de notre constitution « ... elle a pour principe la tolérance mutuelle... » L'indispensable est dit car la tolérance ne vaut que par le partage. La tolérance n'est pas une attitude univoque de ceux qui en sont adeptes, la tolérance ne s'exprime véritablement que grâce aux prosélytes ».

« Mais revenons sur ce fabuleux mot de la « tolérance » que l'on ne peut comprendre et vivre qu'en ayant fait l'analyse de son pendant, « l'intolérance ». Si l'intolérance sanglante s'est flétrie au long des siècles, le danger de l'intolérance frustrée, qui n'a même plus à être furtive si elle est faible, est sûrement de nos jours la plus dangereuse, au point qu'on ne peut plus la reconnaître, ni l'isoler, ni en conséquence la combattre ».

« Nous n'avons pas fait beaucoup de progrès depuis le lointain et ambigu conseil : « Si on te frappe sur la joue droite, tend la joue gauche ». Le drame est que l'intolérance, comme la « dame de Shanghai » d'Orson Wells, apparaît dans de nombreux miroirs. On ne sait où viser pour l'atteindre. Dès qu'elle disparaît dans une glace brisée, une autre s'impose aux regards. Nous sommes donc menacés, sans savoir si c'est par des reflets ou par la réalité ».

« L'intolérance est partout et présente mille visages et mille dimensions. Infime, on n'ose pas la suspecter, de peur de passer pour un maniaque de la persécution. Immense, elle semble dominer le monde et paralyse toutes les énergies. Pourtant, dès qu'on l'affronte, ou la traverse, on peut alors se rendre compte qu'elle n'est qu'une ombre ».

« A ce stade de ma planche \*, je ferais un clin d'œil à cette merveilleuse phrase d'Elisabeth Badinter : « *Chaque fois que l'on fait passer nos différences avant nos ressemblances, on met le doigt dans un processus d'affrontement.* »

[\* Voir : [Qu'est ce qu'une planche maçonnique ? - Laurent Remise](#), ainsi que le site de documentation de la Franc-maçonnerie [LA Bibliothèque Maçonnique du Net](#)].

« La tolérance n'est ni innée, ni spontanée, c'est une démarche née de son contraire, c'est-à-dire venue par réaction face à l'intolérance. L'homme est intolérant, chacun croit détenir la vérité et dénie ce droit à l'autre. L'homme est un animal grégaire, sa constitution en sociétés est un facteur important dans le développement de son intolérance. L'intolérance individuelle devient alors intolérance sociétale, corollaire du sentiment d'appartenance et de rejet commun des dissemblables ».

« Etre tolérant semble aller de soi en maçonnerie et pourtant que d'observations d'une tolérance d'apparence. En effet, on peut afficher une attitude tolérante, de bonne foi, sans avoir réalisé ce qu'est la tolérance et rester dans son âme profonde âprement sectaire et violemment partisan. La tolérance est alors l'ignorance dédaigneuse et méprisante des idées opposées, chacun restant prisonnier « des mots de sa tribu ».

« La couleur, la religion, le sexe, l'appartenance sociale, l'appartenance politique, l'aspect physique, la langue, le langage, les traditions, l'habillement, l'handicap voilà tout un ensemble de différences qui nous atteignent et nous mettent dans des situations de non-tolérance ».

« Beaucoup n'ont pas ou ne veulent pas avoir conscience de leur intolérance. Ils se satisfont de leur état ne recherchant pas ou peu le moyen d'en changer. Cela résulte certainement de deux conditions : la sécurité en rapport avec la peur de l'inconnue et l'Ego en rapport avec l'autosatisfaction ».

« Mais vouloir s'enrichir, s'est vouloir progresser. [Albert Jacquard](#) rappelle « *qu'il faut prendre conscience de l'apport d'autrui, d'autant plus riche que la différence avec soi-même est grande* ».

« L'enrichissement est, bien entendu, l'aboutissement de la constatation de sa différence, de la tolérance de son prochain et de l'acceptation de son opinion. Peut-il ou doit-il y avoir enrichissement à chaque fois ? Mon avis est que oui, en effet, l'enrichissement ne réside pas dans la qualité du message ou de sa réception mais dans le dialogue et l'acceptation de l'un par l'autre et vice versa ».

« Ghandi, ce chantre de la paix dans « *tous les hommes sont frères* » nous dit que « *la règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents* ».

« Je vous livre, mes frères, quelques éléments de ces questions soumises à l'Unesco en 1995 et qui ont conduit aux réflexions résumées simplement ici :

- L'Intolérance est-elle inhérente à la nature humaine ?
- Est-elle insurmontable ?
- La Tolérance peut-elle s'apprendre ? »

#### **Quelques réponses :**

- La lutte contre l'intolérance nécessite des lois pour garantir la justice et punir les discriminations.
- La lutte contre l'intolérance nécessite l'éducation car elle a souvent pour causes l'ignorance et la peur, de l'inconnu, de l'autre...
- La lutte contre l'intolérance nécessite l'accès à l'information pour conduire à limiter ainsi l'influence des propagateurs de haine.
- La lutte contre l'intolérance nécessite la prise de conscience individuelle car l'intolérance d'une société se mesure par la somme des manifestations individuelles d'intolérance de ses membres et parce qu'elle engendre ainsi l'intolérance et incite ainsi ses victimes à chercher vengeance...

« Mes frères, à ce stade de ma planche, il nous faut constater que l'approche de la **tolérance**, pour nous francs et libres Maçons est avant tout initiatique et demande un travail sur soi même. Je conclurai cette planche par cette phrase, ô combien d'actualité, de [Françoise Dolto](#) « *Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences* ». J'ai dit ». [Formule utilisée en franc-maçonnerie qui marque la fin d'une intervention orale. Voir par exemple : <http://www.ledifice.net/3152-3.html>].

Origine : [L'EDIFICE](http://www.ledifice.net) - [contact@ledifice.net](mailto:contact@ledifice.net) - Source : <http://www.ledifice.net/3038-5.html>

[Retour au sommaire](#)

### 3. Le rabbin Claude Lemmel nous délivre ses réflexions à partir de la torah

Le [rabbin](#) (Rav) [Claude Lemmel](#), éducateur décédé en septembre 2015, est ainsi décrit par Wikipédia : « **Claude (Mena'hem)<sup>1</sup> Lemmel** était un [rabbin français contemporain](#), rabbin de la [Synagogue Adas Yereim<sup>2</sup>](#), de la [Rue Cadet](#) dans le [9<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#) et un [éducateur](#). Il est décédé le 9 septembre 2015 à Jérusalem. Claude Lemmel fait ses études rabbiniques après la [Seconde Guerre mondiale](#) à la [Yechiva d'Aix-les-Bains](#). À [Lyon](#), il est influencé par le [Grand-Rabbin](#) de Lyon entre 1944 et 1946, le [rabbin David Feuerwerker](#). Il a été Commissaire National Eclaireurs aux [Eclaireuses Eclaireurs Israélites de France](#) (EEIF) et fait partie des premières promotions de l'[École Gilbert Bloch d'Orsay](#) ».

« À Paris, le rabbin Lemmel poursuit pendant de nombreuses années une carrière d'[éducateur](#), avant de succéder au [rabbin Joseph Frankforter](#) à la tête de la [Synagogue Adas Yereim<sup>3</sup>](#), de la [Rue Cadet](#), dans le [9<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#), synagogue qui a cessé d'exister en 2014. Il fait partie de la communauté [Haredi](#) de France. Il fait partie de la communauté [Haredi](#) de France. Il est le beau-frère du rabbin Yitshok (Claude) Weil, [Rosh Yeshiva](#) de la [Yechiva d'Aix-les-Bains](#). Installé depuis peu en [Israël](#), à [Modiin Illit](#), gravement malade et hospitalisé au [Centre médical Hadassah<sup>4</sup>](#), Claude Lemmel est décédé à Jérusalem, dans la nuit du mardi 8 septembre et du mercredi 9 septembre 2015 et enterré le 9 septembre 2015<sup>5,6</sup> » .

Article complet à lire sur le site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude\\_Lemmel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Lemmel)

#### Tolérance Intolérance - Par le Rabbin Claude (Mena'hem) Lemmel

« La tolérance nouvelle serait " une valeur " universelle amenant à l'harmonie et à la paix par une sorte de synchrèse idéale [le terme exact doit être [synchrise](#) : un mot emprunté au grec ancien [σύγκρισις](#) (*suncriis*) pour désigné un « assemblage », un ensemble constitué de divers éléments] , permettant la cohabitation de toutes les différences, en gommant toutes leurs antinomies... Parler de tolérance ou d'intolérance est un exercice particulièrement difficile, voire même périlleux ».

« L'acceptation, (tolérance) ou non (intolérance) de celui qui est " étranger ", quelle que soit la norme " d'étrangeté " : (nationalité, religion, ethnie, politique, etc.), varie en fonction des valeurs culturelles, sociologique de " l'accueillant ". La tolérance ne peut donc être décrite de façon univoque ».

« Par ailleurs, le terme " d'intolérance " simple équivalent d'incompatibilité, a pris aujourd'hui une sorte de dimension " Ethique " négative et culpabilisante. L'intolérance est devenue synonyme de racisme, de fascisme et de xénophobie. La tolérance nouvelle, au contraire, serait " une valeur " universelle amenant à l'harmonie et à la paix par une sorte de synchrèse idéale permettant la cohabitation de toutes les différences, en gommant toutes leurs antinomies.. Prenons garde cependant au fait que les fougueux zéloteurs de la nouvelle tolérance, se font souvent les champions d'une violente intolérance à l'égard de ceux qui n'acceptent pas leur propre définition de la Tolérance ».

« Dans la réalité tous les groupes, ou toutes les sociétés, quel que soit leur modèle sociopolitique, et même lorsqu'elles sont définies comme très " ouvertes ", tous ces groupes ou communautés admettent que leur tolérance à un seuil. La tolérance à l'étranger (au sens le plus large du terme) (1), ne peut impliquer la disparition ou la dissolution des différents principes qui forment " la constitution " des dites sociétés, ainsi que les bases de leurs identités spécifiques. Il en sera de même pour la spécificité juive, du moins celle que nous prendrons en considération dans la présente réflexion (2) ».

« Cette spécificité sera donc, dans notre propos, définie à partir des critères de la Torah \*».

[\* Selon Wikipédia, « La **Torah** (en [hébreu](#) תּוֹרָה, « instruction » ; en [grec ancien](#) Νόμος - *Nomos* -, « Loi »<sup>1</sup>) est, selon la tradition du [judaïsme](#), l'enseignement divin transmis par [Moïse](#) (תּוֹרַת־מֹשֶׁה - *Tōraṯ Mōshe*) au travers de ses cinq livres (hébreu : חַמִּישׁ סֵפֶר תּוֹרָה - *Ḥamishā Ḥoumshē Tōrā*) ainsi que l'ensemble des enseignements qui en découlent<sup>2,3</sup>. Le [christianisme](#), qui ne reconnaît pas les enseignements rabbiniques, nomme les livres traditionnellement attribués à Moïse le [Pentateuque](#), mot d'origine grecque [Πεντάτευχος](#) signifiant « Les cinq livres.. »

Article complet à lire sur le site : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Torah>

La Torah, ses enseignements et ses valeurs, sont les fondements de la vie de la Nation juive Nation juive \*. Ils sont les éléments constitutifs de son organisation religieuse, politique et sociale, qu'elle soit nationale ou simplement communautaire, et ce, tant sur le plan individuel que collectif .Ceci implique que les lois de la morale divine font partie intégrante de l'ossature constitutionnelle de la nation juive. Celle-ci devra donc laisser toute sa place à la primauté de l'Ethique divine et faire en telle sorte qu'on ne puisse lui porter atteinte, voire même la détruire (3) ».

[\* La notion de '**nation juive**' renvoie à celle d'état juif et mérite un complément d'explication. D'après l'article que Wikipédia consacre au sujet « L'**État juif** est d'une part le terme utilisé par l'ONU dans sa [résolution du 29 novembre 1947](#) pour désigner un des deux États à créer en Palestine, l'autre étant l'[État arabe](#), et d'autre part, le terme dont l'[État d'Israël](#) se qualifie dans sa déclaration d'indépendance. Cette notion se traduit au niveau symbolique par la date apposée sur la [déclaration même](#) (le 5 [iyar 5708](#) du [calendrier hébraïque](#) et non le [14 mai 1948](#) du [calendrier grégorien](#)) et, au niveau pratique, par de nombreuses institutions et lois dont [celle du retour](#), votée par la [Knesset](#) le [5 juillet 1950](#) et énonçant que « Tout Juif a le droit de venir dans ce pays en tant que [oleh](#) »<sup>1</sup>. Elle a suscité de nombreux débats internes et externes à la société israélienne. Dans les premières décennies suivant la création de l'État d'Israël et du fait de la complexité du fait juif, la question s'est posée de savoir si l'« État juif » devait être un État laïc dont les membres se trouvent être d'ascendance juive ou un État dont la constitution se conformerait aux prescriptions du judaïsme. Plus récemment et dans un autre contexte, la notion est réapparue lors des négociations entre Israéliens et Palestiniens, avec pour enjeu la reconnaissance par ces derniers du droit pour les Juifs de résider sur cette aire géographique parce que Juifs... »

L'article complet avec références est à lire sur le site : . [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat\\_juif](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat_juif)

Pour plus d'informations détaillées, on peut aussi consulter les sources indiquées dans [l'annexe 1](#).

Le rabbin Claude Lemmel poursuit ainsi sa réflexion de la manière suivante. :

« Comme nous l'avons déjà indiqué, l'histoire et la sociologie montrent bien que chaque société à ses limites d'acceptation des différences et ce, surtout, en ce qui concerne certains comportements originaux que ces différences induisent et qui paraissent inacceptable à ces sociétés ».

« Il en sera de même pour la nation juive. Dans cette perspective : le respect des lois de la Tora, régissant les rapports inter personnels, sont une base incontournable à toute cohabitation. De plus, le refus absolu par la Tora, des pratiques idolâtre, ainsi que le rejet total du dévouement des moeurs sexuelles, constituent les barrières de la frontière, dite de la Tolérance. Le franchissement de ces dernières, nous mets, vis-à-vis de l'Etranger en situation " d'incompatibilité " (4) ».

« Ceci étant dit, c'est à travers une définition " *a contrario* " que la Torah nous renseigne sur ce que devrait être la tolérance. C'est notamment à travers les contre exemples que sont les manifestations d'intolérance dont le peuple juif à eu à souffrir, que la Tora nous expose les situations négatives produites par l'intolérance. Celles-ci serviront de modèle de ce qu'il ne faut pas faire, car la Torah en cette circonstance également, est enseignement (5) ».

« Le verset des psaumes nous enseigne : " Eloigne-toi du mal (du négatif) et fais (alors tu pourras faire) le bien ". De ce fait, pour que la Tolérance puisse devenir capacité d'accueil, il faut d'abord nous éloigner des conduites négatives ou non amènes, y compris envers ceux avec lesquels nous avons pu être en opposition, au cours de notre histoire.

" Tu n'auras pas de rejet pour l'Iduméen \*, car il reste ton frère " (Deutéronome 23-8).

[\* Selon Wikipédia, « L'**Idumée** est le nom d'une région limitrophe de la [Judée](#) pendant la [période du Second Temple](#). Elle s'étend du sud des [monts de Judée](#) au nord du [Néguev](#) »].

" Tu n'auras pas d'horreur, envers l'Egyptien, car tu fus résident chez lui " (Deutéronome 23-8)

La leçon de ces versets sera a fortiori encore plus forte, lorsqu'il ne s'agit ni d'ennemis, ni d'opposants, comme ces peuples le furent à un moment de notre histoire ».

« Par deux fois, les injonctions de la Torah à l'égard du " Guer " (prosélyte) sont introduites par une justification (ce qui est rarissime dans le texte de la Torah) ; " car vous fûtes étrangers... (Ex 22/20) ". " Car vous connaissez ce qu'est la détresse de l'étranger... " (Ex.23.9) ».

« Ces avertissements qui concernaient l'accueil du Guer (ce prosélyte, pourtant en voie de parfaite intégration, par conversion authentique), expriment à quel point la tolérance, l'accueil de l'autre, sont des valeurs difficiles à atteindre, vu l'égoïsme constitutionnel et protecteur des différentes sociétés. Comme à l'accoutumée, c'est le passage à l'acte qui



détermine la réalité de notre adhésion aux principes de la Torah. Il en sera de même dans notre cas ».

« Pour cette raison, la Torah nous montre clairement, que seule l'expérience vécue ( en l'occurrence celle de la difficulté d'être étranger) peut aider à lever dans les faits, les barrières des divers replis individuels ou collectifs. De plus, cette expérience sera régulièrement transmise comme par exemple à travers la fête de Pessah, et la récurrence des textes sur la sortie d'Egypte, etc... »

« Ainsi, encore une fois, par la pratique des Mitzvoth, nous pourrons passer de l'idée à l'acte, et dans le cadre précis des problèmes de tolérance, nous associer pleinement à la prière du roi Salomon :

" Je t'implore aussi pour l'étranger qui ne fait pas partie de ton peuple Israël....."

" Toi, tu l'entendras du ciel, ton auguste résidence, et tu exauceras les vœux que t'adressera l'étranger...." (I Rois VIII - 41 et 43)

Nous pourrons ainsi également faire avancer l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe :  
..." Car voici que ma maison, sera appelée Maison des prières pour tous les peuples... "  
(Isaïe LVI - 7) »

(1) « L'étranger dont nous parlons ici n'est pas le " GUER " ou le " GUER TOSHAV " de la Bible, qui sont en réalité des convertis ou des prosélytes et dont le statut nécessite une définition particulière qui ne rentre pas dans le cadre de cet article ; le terme biblique de NO'HRI est le plus approprié dans le cas présent ».

(2) Nous sommes bien conscients que d'autres approches de l'identité juive existent dans le monde juif, en fonction notamment de l'adhésion ou non aux valeurs de la Torah par exemple ou d'autres options politiques ou sociologiques concernant le fait juif.

(3) Comme par exemple Bilam, Amalek, les fausses conversions des Gabaonites et des Kutéens, etc.

(4) Précisons que ces conduites, sont toutes aussi inadmissibles à l'intérieur de la communauté juive, qui dans ces cas-là aura le devoir spécifique de conduire à la prise de conscience et à la Teshouva, de ceux qui s'y sont laissé entraîner.

(5) Nous pourrions prendre comme paradigme les extraits de versets suivants :  
(Deutéronome 23-4 et Nombre 25-2). " Car ils ne vous ont pas offert le pain et l'eau à votre passage... et de plus par ce qu'ils ont stipendié contre toi Bilam... pour te maudire...  
... et incité les filles de Moab à convier le peuple à leurs festins idolâtres... et à la prostitution."

[Liens vers les articles du même auteur \(3 articles\)](#) - Ce site est dédié à la mémoire de Raphaël Chalom ben Ytzh'ak Zal - Copyright © 2008 Lamed.fr - Site maintenu par [Tecknoa](#) - Source : <http://www.lamed.fr/index.php?id=1&art=663>

Liens indiqués par Wikipédia concernant le rabbin Claude Lemmel :

- [Cours du Rav Claude Lemmel: Lekh Lekha. YouTube.](#)
- [Paracha Vayétsé - Rabbin Claude Lemmel. Vimeo.](#)

[Retour au sommaire](#)

#### 4. Contribution du Professeur Henri Broch, auteur de 'l'Art du doute'

Classé parmi les personnalités 'sceptiques rationnelles', **Henri Broch** est selon Wikipédia : « né le [8 novembre 1950](#), à [Nice](#), il est [docteur en sciences](#), professeur de [biophysique](#) théorique à l'[Université de Nice Sophia-Antipolis](#)<sup>1</sup> et directeur du [Laboratoire de zététique](#)<sup>2</sup>. Il est l'auteur de plus de cent trente publications, de huit livres et a donné de nombreuses conférences. Il est un des plus importants critiques de la [parapsychologie](#) en [France](#). Il a été président d'honneur du [Cercle zététique](#). Il est membre de l'[Académie des sciences de New York](#) et du comité scientifique de l'[Association française pour l'information scientifique](#) (AFIS) et de sa revue, [Science et pseudo-sciences](#). Henri Broch est aussi le créateur du [défi zététique international](#), inspiré de tests similaires antérieurs, par exemple ceux de l'illusionniste [James Randi](#), qui avait pour objectif de mettre en évidence l'existence ou non de phénomènes réputés paranormaux. Il dirige la collection zététique [Une chandelle dans les ténèbres](#), aux éditions book-e-book, qui a publié une trentaine d'ouvrages depuis 2008... »

Article complet à découvrir sur le site : « [https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_Broch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Broch)

#### **Autres sources d'information sur le Professeur Henri Broch**

[Biographie du Professeur Henri BROCH www.unice.fr/zetetique/broch.html](#) Le Professeur Henri Broch, Docteur ès Sciences, est le fondateur du laboratoire de Zététique et de l'enseignement de Zététique.

[Laboratoire de Zététique, Université de Nice-Sophia Antipolis www.unice.fr/zetetique/](#) Dirigé par le professeur Henri Broch, docteur ès sciences, il s'agit du seul laboratoire universitaire consacré la recherche scientifique sur les phénomènes paranormaux ...

[Zététique : Henri Broch - YouTube ▶ 1:06:56 https://www.youtube.com/watch?v=UvMGZeU7hdw](#). 17 juin 2012 - Ajouté par Instant Sceptique. Fondateur et directeur du laboratoire de zététique et de l'enseignement zététique à l'Université de Nice

[Henri Broch, ce professeur niçois qui inspire... Stromae ...](#) www.nicematin.com > Alpes-Maritimes > Nice. 22 déc. 2013 - Star de cette année 2013, Stromae a révélé avoir pour maître à penser, le professeur niçois Henri Broch, directeur du Laboratoire de zététique ...

[Zététique www.zetetique.net/](#) Ce vocable a été remis au goût du jour par le physicien Henri Broch via le succès de son ouvrage «Le paranormal. Ses documents, ses hommes et méthodes» ...

S'agissant de la **tolérance**, nous avons retenu les extraits suivants de l'ouvrage de Henri Broch intitulé « L'Art du doute ».

**L'intolérance est consubstantielle de la tolérance et donc... la tolérance ne doit pas être... tolérée !** - Extrait (p. 27-31) de l'ouvrage "**L'Art du Doute**", éd. Book-e-Book, Sophia Antipolis 2008. Pr. [Henri BROCH](#), Université Nice Sophia Antipolis.

« Certes, ce titre de chapitre se veut un peu choquant et provocateur comme pouvait l'être le vieux slogan soixante-huitard "Il est interdit d'interdire" mais il sert à attirer l'attention pour que l'on se penche un peu sur un double problème de formulation qui n'a rien d'accessoire ou secondaire mais, au contraire, a toute son importance ».

« Tout d'abord, il faut se rappeler que **la tolérance n'est PAS l'acceptation des idées tolérées**. En effet, accepter l'expression d'une opinion différente ce n'est pas accepter cette opinion comme vraie, ce n'est pas reconnaître la validité ou la pertinence de cette opinion ; c'est simplement accorder le droit à cette opinion d'être exprimée. Dans ce cadre, il faut également souligner le fait que, malheureusement, de très nombreuses personnes croient que la formulation "*chacun a droit à son opinion*" - ou "*toute opinion peut-être dite*" - est équivalente à "*toutes les idées se valent*". Ce type de confusion est souvent le fait des intellectuels (pseudo-intellectuels ?) dits "post-modernes" qui trouvent ainsi un moyen de justifier qu'ils pérorerent souvent sur du vent et un moyen également de valoriser à peu de frais de longs débats sur des idées très profondes ; profondes au sens de creux »...

« Regardons ensuite le terme utilisé, le terme "tolérance" lui-même. Je voudrais ici souligner que, contrairement à ce que l'on aurait actuellement tendance à penser ou supposer a priori, **la liberté d'opinion n'est PAS la tolérance de l'opinion d'autrui** (...attention à ne pas lire trop vite !). En effet, le seul fait de dire, dans ce domaine des "opinions", que l'on tolère quelque chose revient *ipso facto* à se placer *au-dessus* des personnes qui formulent cette chose, revient à s'ériger en position de juger et - éventuellement - de tolérer. Ce qui contient évidemment en germe l'autre éventualité : ne pas tolérer. La tolérance est consubstantielle de l'intolérance ».

« Et si beaucoup de gens s'accordent sur le fait que l'intolérance est à proscrire, bien peu nombreux sont ceux qui se posent la même question sur son pendant. Pourtant, en 1789 lors du débat qui a abouti à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, des orateurs avaient déjà clairement explicité pourquoi **la tolérance n'a PAS sa place dans une société véritablement humaine** et leurs interventions sont plus que jamais à méditer par les temps qui courent ».

- **Mirabeau** [Voir [Honoré-Gabriel Riqueti de Mirabeau — Wikipédia](#) « un [révolutionnaire français](#), ainsi qu'un [écrivain](#), [diplomate](#), [franc-maçon](#), [journaliste](#) et [homme politique français](#)... Surnommé « l'Orateur du peuple » et « la Torche de Provence », il reste le premier symbole de l'éloquence parlementaire en France... »]

*"Je ne viens pas prêcher la tolérance. La liberté la plus illimitée de religion est à mes yeux un droit si sacré, que le mot tolérance, qui voudrait l'exprimer, me paraît en quelque sorte tyrannique lui-même ; puisque l'existence de l'autorité, qui a le pouvoir de tolérer, attente à la liberté de penser, par cela même qu'elle tolère et qu'ainsi elle pourrait ne pas tolérer."*<sup>15</sup> [souligné par Henri Broch].

- **Jean-Paul Rabaut dit saint Etienne** [Voir [Jean-Paul Rabaut Saint-Étienne \(1743-1793\)](#)]: « Défenseur de la liberté religieuse, Jean-Paul Rabaut, dit Saint-Étienne,

lutte pour faire disparaître le régime d'exception qui exclut les protestants de la société française depuis la Révocation de l'Édit de Nantes (1685). Source : Musée virtuel du Protestantisme. Aute source : [Jean-Paul Rabaut Saint-Étienne — Wikipédia](#)].

*"Je ne fais pas [à la Nation française] l'injustice de penser qu'elle puisse prononcer le mot d'intolérance ; il est banni de notre langue où il n'y subsistera que comme un des mots barbares et surannés dont on ne se sert plus, parce que l'idée qu'il représente est anéantie... Mais, Messieurs, ce n'est pas même la tolérance que je réclame : c'est la liberté.*

*La tolérance ! Le support ! Le pardon ! La clémence ! Idées souverainement injustes envers les dissidents, tant il est vrai que la différence de religion, que la différence d'opinion n'est pas un crime. La tolérance ! Je demande qu'il soit proscrit à son tour, et il le sera, ce mot injuste qui ne nous présente que comme des citoyens dignes de pitié, comme des coupables auxquels on pardonne, ceux que le hasard souvent et l'éducation ont amenés à penser d'une autre manière que nous."*<sup>16</sup> [souligné par l'auteur Henri Broch].

« L'homme est en possession d'un trésor, son libre arbitre, qui lui donne la possibilité de choisir. Et l'adjectif libre est évidemment fondamental. Mais il ne faut pas oublier que pour qu'une personne puisse faire un choix *réel*, il faut nécessairement comme je le disais plus haut que cette personne soit informée, totalement informée et correctement et objectivement informée. Il faut avoir toutes les facettes d'une information pour pouvoir **choisir en toute connaissance de cause**. Cela suppose évidemment que les médias développent ce travail d'information ».

« Il ne faut pas supposer, comme le font quelquefois certains, que parce que les sciences progressent, le matérialisme et le rationalisme qui leur sont intimement liés progressent également. C'est une vue un peu simpliste qui fait ainsi dire que des ouvrages d'épistémologie pure - quasi illisibles par une plus que large partie de la population - présentent un intérêt fondamental et "*contribuent davantage à la lutte contre les obscurantismes que le fait de rompre des lances contre les partisans de l'astrologie, de la transmission de pensée ou contre Elizabeth Tessier. La condition sine qua non (...) est une meilleure diffusion de la culture scientifique (...)*"<sup>17</sup>.

« La diffusion de l'esprit critique ? Une meilleure diffusion de la culture scientifique ? Mais c'est ce à quoi, justement, quelques collègues - sur le terrain, loin de la tour d'ivoire - travaillent depuis fort longtemps. Et, surtout, ne rompent pas de lances avec E. Teissier. La vue un peu simpliste citée ci-dessus revient en fait à ne pas bien saisir ce que vulgarisation ou *popularisation de la science* signifie ; et, pour nous, zététiciens, les tenants des phénomènes "paranormaux" et ceux qui les diffusent ne sont en rien des opposants et surtout on ne les "combat" pas ».

« Notre problème n'est pas de nous opposer à des *individus* mais de faire comprendre que les *allégations* - les affirmations - de ces personnes - ne reposent en rien sur les bases prétendues et que leur *démarche* ne doit rien à une approche scientifique sérieuse du problème ».

« Nous ne sommes donc en rien focalisés sur ces individus. Nous faisons simplement une analyse critique de leurs allégations parce que, curieusement et paradoxalement, une "meilleure diffusion de la culture scientifique" est un objectif qui peut être atteint via le *support* des... pseudosciences. Ces dernières ont en effet un pouvoir de performance nul, c'est-à-dire qu'aucun progrès ne peut leur être attribué, et pourtant, par l'examen attentif de leur déraison, elles peuvent en fait servir... au progrès de la raison.

En d'autres termes, les phénomènes "paranormaux" sont un support - motivant - qui permet de mieux diffuser la culture scientifique et surtout la *méthodologie* scientifique.

Ce n'est donc pas de conquête dont je voudrais vous parler ici, mais de **partage**.

**L'objectif est d'apprendre, pas de gagner** (H.B) ».

### **Références :**

15) *in* "Collection complète des travaux de M. Mirabeau l'aîné, à l'Assemblée Nationale" par Etienne Méjan, t.II, Paris 1791.

16) <http://www.cndp.fr/laicite/pdf/Rabaut.pdf>

17) Jean Rosmorduc, *Libre propos* in Axiales, 1er trim. 2005

**Note :** le présent texte est un extrait (pages 27 à 31) de l'ouvrage de **Henri Broch** "[L'Art du Doute ou Comment s'affranchir du prêt-à-penser](#)", éditions Book-e-Book, Sophia Antipolis 2008. Pour plus d'information : [contact@book-e-book.com](mailto:contact@book-e-book.com)

© éditions Book-e-Book, Sophia Antipolis 2008 – Source :

[http://sites.unice.fr/site/broch/articles/HB\\_Tolerance.html](http://sites.unice.fr/site/broch/articles/HB_Tolerance.html)

[Retour au sommaire](#)

## **5. Le point de vue philosophique engagé de François Housset**

Nous avons recours à la fiche d'identité de François Housset qu'il a lui-même rédigée sur '[PhiloVive](#)' [Philosophie ovale et vivante, la "Philo Vive" : Utilité des débats philosophiques]. Nous reproduisons à la suite un articles intitulé : « Doit-on tolérer l'intolérance ? - **On peut bien être fasciste : on est en démocratie** »

**Fiche d'identité de François Housset :** « Professeur de philosophie, rédacteur en chef adjoint du magazine *Socrate and Co* en 96-97, François Housset est ex-collaborateur du philosophe Marc Sautet pour la collection *Les philosophes à la question* (JC Lattès, trois tomes parus), rédacteur d'articles et de comptes-rendus de débats sur le site [philovive.fr](http://philovive.fr). Il enseigne la philosophie de l'éducation (notamment la prévention de la radicalisation) pour des éducateurs spécialisés, des assistantes sociales, des psychologues : Protection Judiciaire de la Jeunesse, Ecole Pratique de Service Social, Institut du Développement Social... Il enseigne la philosophie du soin : Instituts de Formation en Soins Infirmiers, Croix Rouge, CHU... »

« Pionnier des 'Café Philo' : il ouvre depuis 1994 des débats philosophiques dans des [lieux](#) accessibles à tous : centres culturels, théâtres, lycées et collèges, associations, cafés, radios, médiathèques, entreprises. Enseigne la philosophie "classique" dans des lycées normands. Ouvre des débats dans des lycées et collèges (notamment en Seine-Saint Denis depuis 1996, avec la Fondation 93). Anime des [débats aux sommets... des montagnes](#), pour des jeunes de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse). Anime également des débats sans prétention philosophique : colloques sur [la montagne comme](#)

[outil de réinsertion](#) (EPPM, Chamonix 29 avril 2005), sur les risques de cancer en entreprise (ARACT, World Trade Center Le Havre, 8 novembre 2005), ou sur les violences conjugales (Préfecture de Rouen, 20 novembre 2006) ».

**Les partenaires de François Housset** : l'Education Nationale, la Protection Judiciaire de la Jeunesse, l'ARACT (Agence Régionale pour l'Amélioration des conditions de Travail) de Haute Normandie, l'epss (École Pratique de Service Social) de Cergy, l'I.F.S.I. (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Versailles, le C.H.U. de Rouen, les médiathèques de Sotteville, d'Issy-les-Moulineaux, de Creil et de [Montrouge](#), le Palais de la Culture de Puteaux, [la Fondation 93](#), La Métonymie, Media-restauration, [le Casino de Forges les Eaux](#), l'IUT et la Maison Populaire de Montreuil, le Centre culturel Simone Signoret d'Ecouen, HANSA Consultants, SANOFI, la CCAS, la municipalité de Houilles, la mission locale de Sartrouville, le Centre de détention de Val de Reuil, la Croix Rouge de Bois Guillaume, la médiathèque et le lycée Marcel Sembat de Sotteville ».

Titre : « Doit-on tolérer l'intolérance ? ». [Note du rédacteur : les illustrations du texte originel (caricatures en couleurs) ne sont pas reprises ici].

Contact : François Housset email : [contact@philovive.fr](mailto:contact@philovive.fr)

Source : <http://philovive.fr/?2015/09/17/22-francois-housset-fiche-d-identite>

**“On peut bien être fasciste : on est en démocratie !” ! François Housset** - [www.philovive.fr](http://www.philovive.fr)

« Peut-on permettre, au nom de la liberté ou de la morale, ce que la morale même réprouve, et ce qui nie la liberté ? »

« Les hommes tolérants ont une qualité incontestable : ils savent s'abstenir d'intervenir, ne pas empêcher ce qu'ils désapprouvent. Ces martyrs adoptent stoïquement une attitude ambiguë au point de paraître masochistes : même ce qui leur déplaît trouve finalement grâce à leurs yeux ! Ils l'acceptent poliment. Ces indulgents permettent à l'intolérance même d'être tolérée. Sympa ! ? Il le faut bien, arguent-ils, "ça se fait". Comme la politesse, la tolérance est le lubrifiant du mécanisme social. Souvenons nous que la politesse est une vertu : hypocrite au premier abord, elle nous force à sourire devant des êtres détestables parce que "cela se fait" (et surtout parce qu'on y a intérêt). La politesse nous oblige finalement à trouver de l'aimable dans le plus détestable. De la même façon grinçante, la tolérance est une vertu : le tolérant s'efforce de supporter au mieux ce qui ne lui plaît guère »

« Sont-ils si admirables, ceux qui tolèrent le mieux les pires maux ? Ceux qui, par exemple, voyant leur pays occupé, ne font rien pour en chasser l'envahisseur ? Tolérants, les collabos français qui lynchèrent des juifs, ou laissèrent les lynchages s'accomplir, parce que *cela se faisait* ? Les Résistants sont intolérants : ils n'ont pas assez de qualité d'âme pour laisser l'occupant perpétrer des massacres !? »

« Perverse licence pouvant conforter chacun dans son incivisme, dans son immoralité, dans ses erreurs ! "Chacun fait ce qu'il veut, on n'a pas le droit de juger" : excision, homophobie, intégrismes, dictatures... Ce ne sont là finalement que des gens qui ont leurs points de vue... et le font subir à leurs victimes... qui peut-être y sont pour quelque

chose vu qu'on les présente comme en désaccord avec leurs bourreaux ! "Mais qui a raison ?" demandent encore ceux dont la mauvaise foi crève les yeux ».

« Le problème de la tolérance apparaît dans toute sa splendeur dès qu'on la voit se mordre la queue : celui qui tolère l'intolérance, (donc l'intolérable), tolère ce qu'il désapprouve et ce qui le menace. Ce n'est pas être neutre, c'est être complice : c'est accepter que le crime soit commis quand on aurait pu l'empêcher. C'est, paradoxalement, approuver ce qu'on dit désapprouver, accepter dans les faits ce qu'on refusait en théorie, donc se rendre responsable par son consentement ».

### ***Faut-il être sceptique pour être tolérant ?***

« On peut se répéter qu'il faut laisser toute personne maîtresse de son destin, même si elle se trompe manifestement, parce qu'il serait stupide de penser qu'un seul mode de vie soit valable pour tous. Ne faisons pas taire la personne allant à l'encontre du sens commun : elle pourrait avoir raison. En l'écoutant, chacun pourrait découvrir ses erreurs. Quand bien même elle a tort, il faut encore l'écouter pour comprendre son erreur et la confronter à des contre-arguments, ce qui permet de bénéficier d'une perception plus vive du vrai.

"La tolérance, il y a des maisons pour ça" (Paul Claudel)

Quand on *sait* pertinemment qu'un crime (ou ce qu'on considère comme un crime : ô subjectivité !) ne devrait pas être commis, il paraît impossible de le tolérer. Surtout quand on sait que c'est l'intolérance du criminel qui le fait agir. À la lâcheté et à la saloperie, ajoutons l'impertinence : les convictions sûres ne laissent aucune place au scepticisme. Si j'ai raison, sans aucun doute ceux qui me contredisent ont tort, et je dois me défendre devant eux, leur interdire de penser comme ils pensent, d'agir comme ils agissent. Seul celui qui ne sait rien pertinemment accepte tout, en dépit du bon sens.

"J'ai le droit de vous persécuter car j'ai raison et vous avez tort". BOSSUET

À l'impertinence, ajoutons encore l'inconscience : l'intolérance est un moyen d'exister. "**Je me pose en m'opposant**" hurlent les existentialistes. Je ne suis une conscience qu'en dépit des autres, et qu'en leur donnant tous les torts. Il y a toujours un *ego* qui, en bon despote, veut obliger tout ce qui n'est pas lui à reconnaître sa valeur propre. Si tout ne peut être accepté, il convient d'imposer le respect des seules valeurs dites bonnes une fois pour toutes - les dictateurs le font très bien »

« Mais que vaudrait une conviction qui ne s'opposerait plus aux autres ? Dans les faits, peut-on laisser les hommes de tous partis et de toutes religions afficher arguments ou préjugés avec toutes sortes d'humeurs ? Peut-on vraiment laisser libres les uns comme les autres d'affirmer leurs "vérités" et d'agir au nom des valeurs qu'ils défendent ? Grave question demandant qu'on pose les limites de la liberté : doit-on accepter l'embrouille causée par la diversité des opinions ? Ne faut-il réellement s'opposer à aucune ? Dans les faits c'est impossible car les jugements (ou préjugés) de certains s'opposent si farouchement aux autres qu'ils les censurent ! »

« Il faut bien tracer une frontière entre la tolérance et le laxisme. Une limite a été fixée dès la *Déclaration des Droits de l'Homme* : « *la liberté de chacun s'arrête où commence celle des autres* ». Bien dit, reste à faire quelque chose de cette belle phrase ».

### **Le droit à l'erreur, le droit à l'horreur**

« On sait comme certaines vérités semblent au premier abord des absurdités inacceptables. C'est à force de s'obliger à supporter certains discours qu'on en comprend la teneur. Il convient de laisser l'autre agir, penser, parler, parce qu'il a peut-être raison, parce qu'il a le droit de penser, donc de se planter, ou parce que son tort peut encore nous être profitable. Le droit à l'erreur doit être revendiqué et c'est d'ailleurs pour l'exercer que nous débattons librement. Nous sommes truffés de certitudes illusoires ».

« LA sacro-sainte Vérité, absolue et définitive, n'existe pas en morale : nous ne disposons tous que de nos vérités, avec des v minuscules. Le reconnaître, c'est enfin penser ensemble : la conscience de nos limites nous fait philosophes. Notre plus grand mérite reste pour cette raison de pouvoir nous entendre, même si cette entente est perverse.

**Voltaire** n'a-t-il pas dit **à la fois** qu'il ne fallait pas de liberté pour les ennemis de la liberté... et qu'il se battrait pour que ceux qui tiennent des discours opposés au sien puissent les tenir quand même ? »

« En reconnaissant que nous pouvons avoir tort quand bien même nous tenons à nos principes, nous nous permettons de réfuter nos propres préjugés. Nos débats le prouvent : nous nous parlons, nous nous entendons les uns les autres, parfois même nous nous comprenons, alors que nous sommes en désaccord. Se parler, s'écouter, s'accepter, c'est déjà s'accorder... le droit à la parole ! »

### **Bouquins**

- ISAIAS BERLIN : *Éloge de la liberté* (idée que les valeurs positives auxquels tous les hommes s'attachent sont compatibles au point d'être interdépendantes).
- JOHN LOCKE : *Lettre sur la tolérance*. Ne s'intéresse qu'à la tolérance religieuse, mais montre superbement l'irrationalité de la persécution : celui qui veut contraindre à croire est insensé.
- SPINOZA, *Traité Politique*, chap. III, § 8 : la "souveraine puissance" elle-même est bornée, car le plus grand des dictateurs ne pourrait empêcher les hommes de penser par eux-mêmes.
- JOHN STUART MILL : *De la liberté*. Combat le "conformisme engourdissant" en montrant la valeur de la diversité.

### **Citations**

"La nature dit à tous les hommes : Je vous ai tous fait naître faibles et ignorants... Puisque vous êtes faibles, secourez-vous ; puisque vous êtes ignorants, éclairez-vous et supportez-vous."

**VOLTAIRE. *Traité sur la tolérance*. chap XXV (conclusion)**



“S’il fallait tolérer aux autres ce qu’on se tolère à soi-même, la vie ne serait plus tenable.”  
**Georges COURTELINE**

“La tolérance est la vertu du faible.”  
**SADE. *La Nouvelle Justine***

“La seule raison légitime que puisse avoir une communauté pour user de la force contre un de ses membres est de l’empêcher de nuire aux autres (...) Sur lui-même, sur son corps et son esprit, l’individu est souverain.”  
**John Stuart MILL. *De la liberté.***

“Au cours des siècles, l’histoire des peuples n’est qu’une leçon de mutuelle tolérance, si bien que le rêve final sera de les ramener tous à l’universelle fraternité, de les noyer tous dans une commune tendresse, pour les sauver tous le plus possible de la commune douleur. Et, de notre temps, se haïr et se mordre, parce qu’on n’a pas le crâne absolument construit de même (*sic*), commence à être la plus monstrueuse des folies.”  
**Émile ZOLA, *Nouvelle Campagne*, 1897, *Pour les Juifs.***

“Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l’ordre public établi par la loi.”  
**Déclaration des droits de l’homme, X.**

“Si pour procurer à quelqu’un une certaine somme de plaisir un homme renonce pour lui-même à une somme de plaisir plus considérable, ce n’est pas là vertu mais folie ; c’est un faux calcul, car la somme de bonheur général s’en trouverait diminuée.” **BENTHAM, *Déontologie.***

“Abraham Serfaty est le plus ancien prisonnier d’opinion du monde. Nous étions tous fort jeunes ou même pas nés lorsqu’il a été arrêté. La famille Oufkir est détenue arbitrairement depuis 1972. Répondant qu’il n’avait pas l’intention de les libérer, Hassan II aurait déclaré aux représentants d’Amnesty International, avant de les chasser du Maroc : “Chaque chef d’État a son jardin secret.” Votre jardin, Votre Majesté, j’y pisse sur les salades.”  
**DELFEIL DE TON, *Le Nouvel Observateur*, 22 mars 1990.**

“Car il n’y a personne qui puisse, quand il le voudrait, régler sa foi sur les préceptes d’un autre.” / “Ajoutez à cela que notre entendement est d’une telle nature, qu’on ne saurait le porter à croire quoi que ce soit par la contrainte. La confiscation des biens, les cachots, les tourments et les supplices, rien de tout cela ne peut altérer ou anéantir le jugement intérieur que nous faisons des choses.” / “Nous avons tous mission d’avertir notre prochain que nous le croyons dans l’erreur, et de l’amener à la connaissance de la vérité par de bonnes preuves.”  
**LOCKE, *Lettre sur la tolérance*, trad J. Le Clerc, GF, 1992, p. 169.**

« Le principe de la liberté d’expression a quelque chose de très élémentaire : ou on le défend dans le cas d’opinions qu’on déteste, ou on ne le défend pas du tout. Même Hitler et Staline admettaient la liberté d’expression de ceux qui partageaient leur point de vue... »

**Noam CHOMSKY, "Plus efficace encore que les dictatures, le lavage de cerveaux en liberté". *Le Monde diplomatique*, août 2007**

## Liens internes :

- [L'homme est un mouton pour l'homme](#)
- [Un seul peut-il avoir raison contre tous ?](#)
- [Peut-on se passer de maître ?](#)
- [Un pouvoir armé est-il légitime ?](#)
- [Altruisme et égoïsme](#)
- [Maîtrise de soi et des autres](#)
- [On peut être individualiste : on est en République !?](#)
- [Morale et religion](#)
- [La morale aujourd'hui](#)

© PhiloVIVE ! 2006-2015 | [Site réalisé par RICHETTI.BIZ](#) | [login](#) | [Aller au Menu](#)

Source : <http://philovive.fr/?2006/10/13/27-doit-on-tolerer-lintolerance>

[Retour au sommaire](#)

## 6. Le cheikh Khaled Bentounès : un musulman de spiritualité soufie

Après deux extraits de textes qui présentent le personnage de cheikh Khaled Bentounès, nous reproduisons à la suite son appel pour une éducation à la tolérance et à la convivialité, puis un document dans lequel il prône le ‘vivre ensemble’ \* comme solution à la violence et enfin sa démarche qui consiste à promouvoir, à l’intention du monde musulman, le [sufisme](#) [en [arabe](#) : تصوف [taṣawūf]) ou taṣawwuf désigne en [islam](#) le cœur ésotérique de la tradition islamique, et l’ésotérisme d'une façon générale. Le mot taṣawwuf peut se traduire correctement par « initiation », face au [salafisme](#) [(en arabe : السلفية) est un mouvement [sunnite](#) revendiquant un retour à l'[islam](#) des origines...]

[ \* Sur la notion du ‘**vivre ensemble**’, introduite par Cheikh Khaled Bentounès on peut se reporter à quelques ressources documentaires à [l’annexe 2](#) ].

D’après Wikipédia, « Le **cheikh Khaled Bentounès**, né en 1949 à [Mostaganem](#), est depuis [1975](#) le guide spirituel de la confrérie [soufie](#) Alawiyya, une chaîne spirituelle ininterrompue remontant à travers le temps, de maître à maître, jusqu'au prophète [Mahomet](#)<sup>[[réf. nécessaire](#)]</sup> et qui compte plusieurs milliers d'affiliés dans le monde. En 1968, il part étudier le droit et l'histoire à Paris, et y installe une entreprise d'import-export. En 1975, son père le cheikh Hadj al-Mahdi Bentounès qui était le guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya décède brutalement le 24 avril 1975. Khaled Bentounès retourne en Algérie pour l'inhumation. Le conseil des sages le désigne alors pour prendre la succession du défunt. Après plusieurs refus, il accepte finalement cette responsabilité et devient le 46<sup>e</sup> maître spirituel de la confrérie soufie 'Alawiyya. En 1986, le cheikh Bentounès participe aux rencontres d'Assise (Italie) à l'appel du Pape Jean-Paul II - qu'il rencontre. En 1990, il fonde les [Scouts musulmans de France](#), l'association est reconnue par le ministère de la Jeunesse et des Sports comme association nationale d'éducation

populaire et fait partie de la fédération française du scoutisme français depuis 1994. En 1999, il crée l'association Terre d'Europe, trait d'union entre l'islam et le monde occidental afin de favoriser un dialogue de paix et de réconciliation. Puis la même année sur invitation du [Dalai Lama](#), il rejoint la rencontre inter tradition en Savoie. En janvier 2000, le cheikh Bentounès est l'initiateur du colloque international "pour un islam de paix" qui se déroule à l'Unesco. En 2001, il fonde l'association AISA (Association internationale soufie Alawiyya) à Drancy dont il est le président ».

« En 2003, le cheikh Bentounès est l'un des fondateurs du conseil français du culte musulman. En 2012, L'association AISA est reconnue comme [organisation non gouvernementale internationale](#) (ONGI) par l'ONU et elle vient d'acquérir le statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC ([Conseil économique et social](#) de l'ONU). L'association AISA ONGI a pour vocation principale d'œuvrer à l'émergence d'une société du mieux vivre ensemble, en s'appuyant sur un héritage spirituel et humaniste. Elle œuvre dans le domaine de la paix, de la dignité humaine, du rapprochement entre les peuples et de la fraternité mondiale. En octobre 2014, l'association AISA ONG a organisé à Oran (Algérie) le Congrès international féminin pour une culture de Paix "Parole aux femmes". Ce Congrès, une première mondiale, a eu pour objectif d'amorcer une réflexion, sur l'importance des femmes et du féminin pour l'humanité ».

« Le cheikh Bentounès est Président fondateur de plusieurs autres associations basée en Europe et au Maghreb. (L'association Thérapie de l'âme, L'association Le centre méditerranéen du développement durable, l'association cheikh Al-Alawi pour la Renaissance du patrimoine soufi et l'association pour l'éducation et la culture soufie.) Mediaf.org note également "*Son engagement l'a amené à entreprendre aussi des actions pour le développement durable notamment en réintroduisant depuis 2000 la culture de l'[arganier](#) en Algérie, disparue depuis des dizaines d'années.*"<sup>2</sup>

« C'est à partir d'Oran le 30 octobre 2014 qu'a été lancée par l'Association internationale soufie Alawiyya, AISA, [organisation non gouvernementale internationale](#) (ONGI), la campagne de mobilisation mondiale pour que l'ONU décrète la journée mondiale du "Vivre ensemble". Dans ce cadre une pétition à l'intention de l'ONU a été ouverte par le cheikh Bentounès "pour démontrer aux autorités politiques notre désir de paix". Il a appelé toutes les bonnes volontés sans distinction de races, de cultures ou de religions à signer cette pétition en soulignant que:"plus nous serons nombreux à choisir de mieux vivre ensemble, plus notre engagement changera le monde"<sup>3</sup>. [\[5\]](#)[\[6\]](#) ».

« Écrivain, pédagogue, conférencier et acteur du [dialogue inter-religieux](#)<sup>4</sup>, le cheikh Bentounès parcourt le monde depuis de nombreuses années, principalement l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient où il transmet l'enseignement traditionnel du soufisme (Tasawwuf en arabe). Il se fait le témoin d'une culture de paix et de fraternité soucieuse d'unir les efforts des uns des autres afin de dégager un dénominateur commun nourri par des valeurs universelles partagées. Homme de médiation et d'action, il s'est engagé très tôt dans des actions culturelles et sociales, principalement en France et en Algérie. est le fondateur des [Scouts musulmans de France](#) dont il est le président d'honneur<sup>5,6</sup>. Il organise notamment avec eux l'initiative non partisane de la [Flamme de l'Espoir Citoyen](#) pour encourager les jeunes Français à voter durant l'[élection présidentielle française de 2012](#) sans instruction de vote particulière. En novembre 2014, l'association AISA ONG lance une campagne de mobilisation mondiale pour que l'ONU décrète La Journée

Mondiale du Vivre Ensemble. Une pétition à l'intention de l'ONU est lancée pour démontrer aux autorités politiques leurs « Désir De Paix »...

Lire l'article complet sur le site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Khaled\\_Bentoun%C3%A8s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Khaled_Bentoun%C3%A8s)

### **Autres informations sur le Cheikh hadj Adda Bentounès**

Présenter le **Cheikh Hadj 'Adda Bentounès'** et son œuvre n'est pas une entreprise aisée. Sa fidélité et sa proximité avec son maître, le Cheikh Ahmed Al-'Alawi, jusqu'à ses derniers instants, ont façonné, poli et pacifié son âme. Il est devenu un cristal pur aux multiples facettes, dont chacune brillait d'un éclat singulier. Us ceux qui l'ont connu ou approché ont gardé un souvenir inaltérable. Cette personnalité immergée dans le divin, enseignant l'éveil et prêchant inlassablement une fraternité à réaliser en l'homme, suscita évidemment des témoignages divers, voire contradictoires. Ceux-ci démontrent le caractère exceptionnel de la personnalité de cet homme dont le destin particulier se révéla, dès le premier contact, à l'âge de huit ans, avec le maître encore moqadem du Cheikh Sidi Mohamed El Buzidi.

### ***Les premiers pas dans la Voie***

Jean Biès, alors âgé de dix-neuf ans, eut le privilège de le rencontrer en 1952 à la zawiya de Mostaganem. Il écrit : L'avenir allait prouver que l'homme, ferait honneur au jeune homme, et le vieillard à l'enfant. Cheikh 'Adda devint un saint et fonda sa demeure dans les "haleines de la familiarité divine". Il est toujours présent en moi, tel qu'en lui-même, coiffé d'un turban, drapé dans son ample djellaba de soie blanche qui, un jour, serait son suaire, et portant autour du cou le chapelet aux quatre-vingt-dix-neuf noms de Dieu (dont le centième reste inconnu et imprononçable), désignant les Perfections et les Activités divines, les essences universelles contenues dans l'Essence immanente du monde.

En lui se respiraient l'humilité, l'amour, la patience, la bonté, la simplicité. Il allait à la zawiya, comme tous les enfants du quartier de Tjiddit (le quartier arabe de Mostaganem où il est né), apprendre le Coran : les zawiyas étant les seuls établissements, à l'époque, assurant à la fois l'instruction religieuse et scolaire. Très tôt il fut attiré par l'atmosphère des lieux et séduit par la noblesse des disciples. Petit à petit, il s'attacha à la tarîqa, avec son frère aîné Munawwar Bentounès. L'un et l'autre devinrent des élèves assidus aux cours qu'ils recevaient de leurs aînés (Coran, théologie, apprentissage de la langue arabe, ainsi que les cours de samâ). Dès lors son chemin fut tracé. Il se donna corps et âme à l'enseignement exotérique et ésotérique qu'il reçut de son maître, le Cheikh Al-'Alawi, son père spirituel. Il fut appelé avec la classe 18, comme tous les jeunes Algériens de son âge, au service militaire. On l'affecta aux 2ème et 6ème régiments des tirailleurs algériens. Démobilisé en 1921, avec le grade de sergent, il retourna naturellement à la zawiya. Sa mère désespérée de ne pas le voir revenir chez elle, l'appela, le supplia de s'éloigner de son maître et de fonder un foyer.

Jean Biès rapporte ce dialogue entre la mère et son fils :

« Voici le coffret de mes bijoux ; je les ai gardés pour toi afin que tu fondes un foyer. Que ferai-je de tout cet or ? Cesse de suivre le Cheikh Al-'Alawi ; élève une famille ; ces bijoux sont à toi ; je te les donne.

- Et moi, je te les donne afin que tu me laisses suivre le Cheikh ».

J'ajouterai qu'il s'était rendu à l'âge de vingt-quatre ans (en 1922) à l'université de la Zaytûna, à Tunis, avec la permission du Cheikh Al'Alawi, pour perfectionner pendant deux ans ses connaissances en langue arabe et en sciences théologiques. Après ce court séjour hors l'Algérie, il revint près de son maître pour se consacrer entièrement à la tarîqa... »

Lire la totalité de ce document sur le site suivant : [http://aisa-net.com/la\\_voie\\_soufie\\_alawiyya/cheikh-hadj-adda/](http://aisa-net.com/la_voie_soufie_alawiyya/cheikh-hadj-adda/) S'ouvrir à la tolérance et à la convivialité - Par Khaled Bentounès

**« Pour une éducation d'éveil à la tolérance et à la convivialité »** - Cheikh Khaled Bentounès, Guide spirituel de la confrérie soufie Alâwiyya - 02/10/15 - 10 H 18 - Extrait d'un article du journal 'La Croix'

« L'unicité divine ne peut se concevoir sans l'unité de la famille humaine. Les différences ethniques, religieuses, philosophiques, culturelles et linguistiques viennent souligner et mettre en valeur la diversité et la richesse de cette approche conceptuelle d'une humanité formant un corps, dont chaque partie est utile à l'autre ».

« Cette éducation d'éveil enseigne que tous les êtres humains, avec leurs différences, constituent une vérité unique. Cette prise de conscience nous permet de répandre la paix, la générosité, de créer du lien et de veiller à fortifier l'humanité en nous. Dès lors, le respect de toute vie devient un principe sacré ».

« Afin de témoigner de la tolérance et de la convivialité de l'islam dès ses origines, citons l'exemple de la rencontre des chrétiens de Najran en l'an 631 avec le prophète Mohammed, un an avant sa mort... » Article complet à découvrir à la source ci-après.

© 2015 - Bayard Presse - Tous droits réservés - [@la-croix.com](http://la-croix.com) est un site de la Croix Networ. Source : <http://www.la-croix.com/Articles-du-Forum/Forum-Thematique/S-ouvrir-a-la-tolerance-et-a-la-convivialite-2015-10-02-1363729>

**Contre la violence, le vivre-ensemble - Rédigé par Khaled Bentounès** | Lundi 21 Septembre 2015. Document 'Saphir News', quotidien musulman d'actualité.

« La violence semble devenir la seule réponse aux problèmes que subit notre société. Elle est alimentée par l'instrumentalisation de la peur, l'hypermédiatisation de l'horreur, le rejet de l'autre et le repli sur soi. Les anathèmes et les préjugés formulés les uns contre les autres, le silence complice de certains et la manipulation politique ou idéologique pour d'autres engendrent désordre, troubles et confusion ».

« Comment répondre à un tel défi sans oser déplaire à certains qui en tirent profit ? Une remise en question des idées préconçues qui divisent le monde entre le bien et le mal est incontournable. Pour vivre et prospérer, la société a besoin d'une vision partagée, d'un dénominateur commun qui l'unit à travers un idéal porteur de sens et de cohésion. Ainsi, chacun devient membre d'un même corps, conscient que, tout en agissant pour le bien commun, il agit pour son propre bien ».

« Le vivre-ensemble est le choix volontaire d'une société qui partage un destin commun. Quant au communautarisme, il ne peut mener que vers la division et l'éclatement. Que

signifie être musulman aujourd'hui ? Un citoyen à part ou un citoyen à part entière ? L'avenir dépend de la réponse de chacun d'entre nous. Et notamment d'une volonté politique. Il est urgent d'agir au moment où une partie de nos jeunes ne trouve plus de raison d'espérer et opte pour un radicalisme destructeur, une proie facile pour des marchands de paradis ».

« Une éducation à la tolérance et à la convivialité devient le fondement d'une société de liberté, d'égalité et de fraternité. Elle enseigne que tous les êtres humains, malgré leurs différences, constituent une vérité unique. Cette prise de conscience nous permet de répandre la paix, la générosité, de créer du lien et de veiller à fortifier l'humanité en nous. Dès lors, le respect de toute vie devient un principe sacré ».

« Le fondamentalisme est le mal d'une civilisation déculturée. Il anesthésie les consciences par l'inversion des valeurs. Il conditionne les pensées par la peur et la culpabilité. Le fondamentalisme est contre toute pensée critique, tout raisonnement logique et toute spiritualité qui nourrit et élève la conscience. Il légitime son emprise et son pouvoir par un prétendu retour aux sources. Il utilise tous les moyens de la modernité pour imposer une pensée stérile et mortifère, au lieu de promouvoir la liberté et la responsabilité de chacun ».

« Le colloque « L'islam spirituel et les défis contemporains », organisé les 28 et 29 septembre 2015 à la Maison de l'UNESCO, à Paris, par AISA ONG internationale, invite à une nécessaire réforme de l'islam et propose un autre regard sur l'héritage spirituel de cette tradition qui fait l'objet aujourd'hui d'une grave méconnaissance. L'islam a également donné naissance à une tradition spirituelle et universaliste, toujours vivante aujourd'hui. Cette voie de sagesse nous rappelle les principes de l'amour et de la sacralité de la vie, elle vise à établir la paix intérieure et la fraternité entre tous les êtres ».

«Que chacun repère bien la place qui lui revient dans l'ensemble de la société et qu'il s'interroge sur son activité ou son inertie, ainsi que sur la valeur et l'utilité de son action»  
**Cheikh al-Alâwî**

[Khaled Bentounes](#) est fondateur et président de l'[Association internationale soufie Alawiyya](#) (AISA) et fondateur et président d'honneur des [Scouts musulmans de France](#) (SMF). Il est l'auteur, notamment, de [Thérapie de l'âme](#) (Éd. Koutoubia, 2009).

- [Du MTL au FLN, au crépuscule de la guerre d'Algérie](#)
- [Le sacré et le profane \(3\) : éternité du symbolique et éphémérité de la littéralité](#)
- [Houria, 19 ans : « Je suis tout le temps enfermée dans ma chambre »](#)
- [L'assurance takaful en Algérie : état des lieux](#)
- [L'islamic banking en Algérie : état des lieux](#)

**Lire aussi :**

[Une campagne à l'ONU pour une Journée mondiale du vivre-ensemble](#)

[Khaled Bentounes : « Les femmes sont vecteurs de paix »](#)

[La culture de paix, c'est maintenant !](#)

[Parole aux femmes musulmanes](#)

[À quand une éducation à la paix ?](#)

[Hommes-femmes en islam : une question d'équilibre](#)

[Voilement Dévoilement : une vérité qui dérange](#)

[Scouts Musulmans de France : une « Tente d'Abraham » sous le signe des femmes](#)

[20 ans ! Les scouts musulmans de France fêtent leur anniversaire sur le mode écolo](#)

[Centenaire de la tariqa Alawiyya : une « caravane de l'espoir » sillonne l'Algérie](#)

**Dans la même rubrique :**

♦ [Appel : Ensemble pour le climat, jeûnons pour le changement !](#) - 05/11/2015

♦ [Du MTLD au FLN, au crépuscule de la guerre d'Algérie](#) - 02/11/2015

♦ [Contrôles au faciès, les raisons d'un acharnement politique](#) - 30/10/2015

♦ [D'Istanbul à Paris, la déclaration islamique sur le changement climatique](#) - 28/10/2015

♦ [Les banlieues dix ans plus tard : s'en sortir seul, réinventer tout](#) - 27/10/2015

Copyright © 2002-2015 SaphirNews.com - tous droits de reproduction et représentation réservés et strictement limités - Déclaration Cnil n° 1139566 -

Source : [http://www.saphirnews.com/Contre-la-violence-le-vivre-ensemble\\_a21301.html](http://www.saphirnews.com/Contre-la-violence-le-vivre-ensemble_a21301.html)

**Islam : contre le salafisme, le soufisme veut faire entendre sa voix et montrer la voie** - Communiqué publié le 28 septembre 2015 à 17h58.

« L'image la plus répandue du [soufisme](#) est celle plutôt folklorique des cérémonies de "derviches tourneurs" mais cette voie spirituelle ne se limite pas qu'à cela : vieille comme l'islam, cette quête ésotérique est à la fois intérieure, via l'ascèse, et portée à la tolérance et l'ouverture aux autres traditions religieuses. Le fondamentalisme salafiste n'a cessé de gagner du terrain ces dernières années dans le monde musulman, jusqu'à saturer l'espace médiatique. Les adeptes du soufisme ne s'y résignent pas, bien décidés à mieux faire connaître "l'autre visage", spirituel voire mystique, de l'islam ».

« Chercheurs, théologiens, responsables politiques ou écrivains participent jusqu'à mardi soir à la Maison de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) à Paris à un colloque sur "*l'islam spirituel et les défis contemporains*" ».

« Vieille comme l'islam, cette quête ésotérique est à la fois intérieure, via l'ascèse, et portée à l'ouverture aux autres traditions religieuses. L'événement marque le centenaire de l'ordre soufi Alawiyya, qui a son siège à Mostaganem (nord-ouest de l'Algérie) et a largement essaimé depuis un siècle en Europe, notamment en France. Cette tariqa (confrérie), comme toutes les voies soufies, appartient à une chaîne spirituelle présentée comme ininterrompue jusqu'au prophète Mahomet lui-même, par l'initiation de maître à disciple ».

« "Nous avons voulu profiter de la célébration de l'anniversaire de notre école de convivialité et de tolérance pour aborder un sujet presque tabou aujourd'hui: parler de l'autre visage de l'islam, qui est l'islam spirituel", explique à l'AFP le cheikh Khaled

Bentounès, devenu en 1975 le 46e guide spirituel de la confrérie. *"Aujourd'hui, l'islamisme fait ombrage sur l'islam. On ne perçoit plus le message universel de cette tradition qui a été à la fois spirituelle, humaniste, scientifique et artistique avec ses philosophes, ses poètes, ses musiciens, et a écrit une page extraordinaire de l'histoire de l'humanité"*, poursuit le maître soufi »..

### **'Déconditionnement'**

« De l'Irak à la Libye, les mouvements salafistes jihadistes comme le groupe Etat islamique ou la franchise Al-Qaïda s'en prennent régulièrement au patrimoine soufi, ses mausolées et ses manuscrits. *"Face à une telle propagande, il y a parfois un travail de déconditionnement à faire auprès des musulmans sur ce qu'ils pensent être une secte déviante"*, estime l'islamologue Eric Geoffroy ».

« Pour ce chercheur, qui comme beaucoup d'Européens depuis René Guénon (1886-1951) s'est converti à l'islam en empruntant la voie soufie, *"les salafistes actuels réduisent l'islam au rituel et à des normes juridiques"*. *"Comment peuvent-ils prendre modèle sur les premières générations de musulmans alors que ceux-ci, justement, étaient dans l'ouverture à l'universel ? Ils ne savent pas de quoi ils parlent"*, tranche l'universitaire ».

« En France, à côté de l'islam institutionnel majoritaire et de la minorité salafiste, plusieurs dizaines de milliers de croyants gravitent dans la mouvance soufie, autour de la voie Alawiyya, de la tariqa Naqshbandiyya avec ses diverses déclinaisons - turques notamment - et de la confrérie marocaine Boutchichiyya, qui a trouvé un ambassadeur populaire avec le rappeur Abd al Malik ».

« Et le spectre tend à s'élargir. *"Pour moi, la phase confrérique est en train de mourir, on doit passer à autre chose. C'est même la fin du lien étroit entre maître et disciple. Il y a une sorte d'appel spirituel qui investit des personnes plus diverses"*, fait valoir Eric Geoffroy ».

« Le recteur de la grande mosquée de Bordeaux, Tareq Oubrou, invité au colloque de l'Unesco, est l'un de ces compagnons de route du soufisme, sans se dire lui-même sur cette *"voie de la sainteté, car ce serait une prétention"* ».

« *"Les soufis ne sont pas audibles parce qu'ils n'ont pas trouvé la bonne fréquence... Une tariqa peut organiser des manifestations, des colloques, mais est-ce que ça parle aux musulmans ?"*, se demande cette figure libérale de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF, issue des Frères musulmans). *"Il faut commencer par les mosquées, où les gens peuvent être sensibles à cette quête du corps, de l'esprit et du cœur sans laquelle la pratique du musulman reste inachevée"* ».

Source : <http://www.lindependant.fr/2015/09/28/islam-contre-le-salafisme-le-soufisme-veut-faire-entendre-sa-voix-et-montrer-la-voie,2090374.php>

[Retour au sommaire](#)

## **7. Pour Olivier Roy, « La déculturation est source de violence »**

Politologue, notamment chercheur au CNRS, Olivier Roy a produit une abondante littérature sur le sujet de l'islam contemporains. L'une de ses récentes communications à



l'usage du public s'intitule « La déculturation est source de violence », parue dans 'L'Atlas des Civilisations' Edition 2015' (Le Monde Hors-série - Dossier spécial' : Orient - Occident, le choc ?' Pages 116-117.

Pour faire plus ample connaissance avec **Olivier Roy**, nous reprenons un texte que lui consacre Wikipédia ; « Né en [1949](#), il est un [politologue français](#), spécialiste de l'[Islam](#). Agrégé de philosophie en [1972](#), et d'abord professeur dans le secondaire en [1973](#), Olivier Roy est recruté au [CNRS](#) comme chercheur en [1985](#). Il devient [docteur](#) de l'[Institut d'études politiques de Paris](#) en sciences politiques en [1996](#), directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'[EHESS](#) dans l'équipe « Domaine turc ». Il est également chercheur associé au [Centre d'études et de recherches internationales](#) (CERI). Olivier Roy a participé à la guerre d'Afghanistan contre l'URSS. Il a appris à tirer et a participé aux combats dans les années 80<sup>1</sup>. Il était parti en stop en Afghanistan en 1969. Il pratique une ethnologie empirique en bavardant avec ses interlocuteurs, particulièrement les chauffeurs qui le prennent en stop. Il apprend le persan. Pour traverser la frontière afghane vers le Pakistan, il se déguise en réfugié afghan tandis que sa compagne revêt une burqa. Après la fin de la guerre d'Afghanistan, il s'installe en Asie centrale pour étudier l'Ouzbekistan et le Tadjikistan. Il étudie le Chachmakhom, un répertoire musical spécifique issu du sultanat de Boukhara<sup>1</sup>. Il a enseigné la philosophie à [Dreux](#) dans un lycée technique. Il s'est également installé dans cette ville<sup>1</sup>. Il a notamment analysé, dès 2005, les causes prévisibles du [Printemps arabe](#) de 2011, avertissant notamment le ministère français des Affaires étrangères des erreurs d'analyse faites par les gouvernements occidentaux dans leur soutien aux régimes autocratiques arabes, par crainte de dérives islamistes et de l'antiaméricanisme <sup>2</sup>. Commentant le [Printemps arabe](#) en février 2011, il avance : « Oui : dans toutes ces révolutions, les islamistes sont absents. Ça ne veut pas dire qu'ils ne vont pas revenir. L'islamisme est fini, comme solution politique et comme idéologie. Mais les islamistes sont là, et c'est donc la grande inconnue.» <sup>3</sup> Depuis septembre 2009, il est professeur à l'[Institut universitaire européen de Florence](#) (Italie), où il dirige le Programme méditerranéen. Olivier Roy mène une réflexion sur les rapports entre le politique et le religieux qui s'attache principalement à l'Islam. Olivier Roy participe à la [conférence Bilderberg](#) en 1988<sup>4</sup>, 1997<sup>5</sup>, 2002<sup>5</sup>, 2003<sup>5</sup>, 2005<sup>5</sup> et en 2011<sup>6</sup>.... »

Pour lire l'article complet avec les références, se reporter au site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier\\_Roy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_Roy)

Nous avons retenu à la suite les documents suivants : une présentation de l'un de ses ouvrages par Michel Hastings, la reproduction de deux entretiens, l'un avec 'Le Monde', l'autre avec 'Atlantico', en compagnie de Haoues Seniger, ainsi qu'une prise de position d'Olivier Roy sous le label '1 Hebdo'.

**Olivier Roy - La sainte ignorance - Le temps de la religion sans culture**,  
Auteur présentateur : Michel HASTINGS, Institut d'Études Politiques de Lille (CEPEN) -  
Paris, Seuil, 2008, 276 pages - [Quelques extraits](#)

[1](#) »

« Pourquoi des dizaines de milliers de musulmans en Asie centrale deviennent-ils chrétiens ou témoins de Jéhovah ? Comment une Eglise protestante évangélique peut-elle s'enraciner au Maroc et en Algérie ? Pourquoi l'évangélisme protestant fait-il une percée

extraordinaire au Brésil ou en Afrique de l'Ouest ? Comment expliquer que la religion qui croît le plus vite dans le monde soit le pentecôtisme ? Pourquoi le salafisme radical attire-t-il des jeunes Européens, blancs ou noirs ? Comment se fait-il que les défenseurs de la tradition anglicane conservatrice soient aujourd'hui nigériens, ougandais ou kényans ? Pourquoi les orthodoxes slaves sont-elles, à l'inverse du protestantisme, repliées sur les identités nationales, tout comme l'hindouisme ? Pourquoi le bouddhisme fait-il une percée en Occident ? Pourquoi l'exacerbation idéologique de la religion en Iran conduit-elle à une sécularisation de la société civile ? » (p. 15).

« En quelques exemples bien choisis, Olivier Roy dessine le nouveau paysage religieux mondial, marqué par la distorsion des liens traditionnels entre les territoires et les identités, la religion et la culture. Deux dynamiques jouent un rôle essentiel dans cette reconfiguration du religieux aujourd'hui : la déterritorialisation et la déculturation. La première renvoie aux processus de circulation non seulement des personnes (le phénomène ne concerne que 3% de la population mondiale) mais surtout des idées, des biens culturels, des informations, et de manière plus générale des modes de consommation. L'ancrage territorial de ces pratiques et croyances s'est désormais distendu, renforçant à l'échelle mondiale des mouvements de fluidité et d'hybridation inédits. Mais pour que cette circulation du religieux se fasse, il faut que la religion n'apparaisse plus comme le produit localisé d'une culture précise dont il conviendrait de saisir au préalable le sens indigène. Pour circuler, et circuler en temps réel, l'objet religieux doit paraître universel, délesté de tout savoir, porté par la seule force motrice du croire. Ces deux nouvelles réalités, déterritorialisation et déculturation, discréditent la thèse fameuse du clash des civilisations, et ses différentes variantes, choc des cultures ou choc des religions. Cette théorie part, on le sait, de l'idée selon laquelle toute culture serait fondée sur une religion et que toute religion serait incarnée dans une culture. Dès lors, on ne pourrait pas dissocier culture occidentale et christianisme, culture arabe et religion musulmane. Or, selon Olivier Roy, la mondialisation est bien devenue aujourd'hui la matrice commune, le grand bain dans lequel se font et se défont les connexions des marqueurs religieux et culturels »..

« L'ouvrage démonte également l'hypothèse, elle aussi complaisamment diffusée, d'un « retour du religieux ». L'auteur montre en effet que les religions qui rencontrent aujourd'hui le plus de succès sont des formes récentes. S'il est vrai que les différents fondamentalismes prétendent revenir aux premiers temps de la révélation, leurs origines sont en revanche contemporaines. Le travail d'« invention des traditions » des fondamentalistes ne signifie aucunement un retour à des pratiques ancestrales qui auraient été abandonnées par la sécularisation, mais l'amorce d'une reformulation du religieux. On assiste probablement à une visibilité accrue du religieux. Mais on constate aussi que plus les jeunes catholiques participent aux Journées mondiales de la jeunesse, moins ils s'inscrivent dans les séminaires. L'exhibition du religieux peut donc cacher un déclin du religieux institutionnel. Vouloir se montrer peut s'interpréter comme une conséquence de l'intériorisation du fait minoritaire. Une nouvelle perception qui expliquerait aussi en partie la multiplication des procès pour « blasphème » ou diffamation ».

### 3

« On l'aura compris, l'ouvrage d'Olivier Roy est non seulement ambitieux, dans sa volonté de brasser l'ensemble des religions, mais aussi très novateur par son souci de refonder

l'intelligence du religieux sur l'épreuve même de la mondialisation. Dans un livre précédent, et très justement remarqué, *L'islam mondialisé*, l'auteur présentait déjà son hypothèse majeure. Il montrait notamment que la forme du radicalisme islamiste contemporain, connu sous le nom de salafisme, loin de signifier un retour au temps fondateur, à l'âge d'une vie sociale et religieuse définie par la force des liens communautaires, devait au contraire s'interpréter comme le résultat des opportunités offertes par le monde contemporain aux individus de s'échapper de l'emprise de la société et de la culture de leurs origines ».

#### 4

« Olivier Roy élargit désormais son analyse à l'ensemble des religions qui connaîtraient toutes des phénomènes comparables de sortie de leur bassin culturel originel, pour se transformer en produits d'un vaste marché mondial des croyances et des conduites. Il fallait la vaste érudition de l'auteur pour oser et réussir ainsi ce formidable pari. Peut-être que les savoureuses données autobiographiques, distillées en introduction, laissent entrevoir des dispositions particulières à mieux comprendre le jeu des tensions qui existent entre les diverses prétentions à penser une vérité absolue ! Les conséquences de ce découplage entre le religieux et le culturel sont nombreuses. La première est de contribuer à un durcissement des frontières entre « ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas ». Là où l'on s'était habitué à reconnaître des dégradés de pratiques religieuses, des camaïeux d'intensité dans les croyances, bref l'existence d'un espace intermédiaire et tiède, peuplé de croyants non pratiquants, de messalisants et de pascalisants, d'incroyants culturellement religieux, il n'existerait qu'un face-à-face entre croyants et athées, tous figés dans des représentations inquiètes de l'Autre (l'intégriste ou le matérialiste, le « fou de dieu » et le « païen pornographique »). Tout un imaginaire de blocs s'est constitué, se nourrissant de peurs obsidionales, de fantasmes d'envahissement et de contamination, peu propices à la tolérance et au respect démocratique ».

« La seconde conséquence de cette déculturation des religions se traduit par l'émergence d'un phénomène de standardisation du religieux. Olivier Roy analyse, à travers de très nombreux exemples, les modalités et les formes prises par ce formatage mondialisé des normes et des valeurs. Aujourd'hui, « les religiosités se ressemblent, même si les identités religieuses s'opposent ». Cette logique uniformisatrice n'obéit plus, comme cela pouvait être le cas hier, à une volonté étatique de contrôler et d'intervenir dans le spirituel ; elle se réalise désormais au nom des impératifs d'égalité et de liberté. Le projet national qui jadis dessinait l'horizon des politiques d'homogénéisation s'est transformé en un multiculturalisme généralisé, fondé sur quelques plus petits dénominateurs communs indexés pour la plupart à la revendication nominaliste des droits de l'homme. On peut citer ici l'auteur et son sens de la formule : « Le multiculturalisme revient à faire disparaître la profondeur culturelle et à mettre sous le nom de culture un jeu réduit de marqueurs religieux, analogiques les uns aux autres (prescriptions alimentaires et vestimentaires réduites à quelques signes, comme le voile). Le multiculturalisme, c'est le communautarisme réduit aux acquêts » (p. 24).

#### 5

« Une troisième conséquence, et non la moindre, vient en quelque sorte concrétiser les deux précédentes. La déconnexion entre le culturel et le religieux, qui intervient dans ce

double contexte de sécularisation et d'homogénéisation à l'échelle mondiale, tend à faire apparaître le religieux comme du « pur religieux ». Certes, la tension entre foi et culture a toujours existé, mais elle s'exprimait surtout dans les moments de rupture (schisme, conversion). En revanche, la montée en pureté se trouve aujourd'hui endossée par le croyant qui voit la culture comme profane ou païenne, c'est-à-dire productrice de valeurs perçues comme contraires aux religions. Le religieux produit un nouveau mode intrinsèque d'évaluation des faits sociaux, désormais directement alignés sur la « loi de Dieu », théo-compatibles avec l'interprétation littérale des textes sacrés. Ces derniers sont par ailleurs également affectés par ce processus de déculturation en devenant des références propres de toute contingence, lessivées de toute histoire et contexte socioculturels et politiques. La pratique de la glossolalie chez les pentecôtistes constitue une illustration exemplaire de ce double processus de déculturation et purification du religieux. Sous l'influence de l'Esprit saint, les fidèles se mettent à « parler en langues », c'est-à-dire à émettre des sons qui suffisent à faire passer le message. La parole de Dieu n'a même plus besoin d'être verbalisée, c'est-à-dire de transiter par le produit culturel de la langue. Le culturel devient ici obstacle, voire ennemi du religieux. Les dogmes s'émancipent donc de leurs origines géographiques, sociales, culturelles et politiques. Le mythe du « pur religieux » est une recherche d'apesanteur, une volonté d'extraire la norme religieuse de toute morale sociale. On comprend mieux dès lors pourquoi et comment les questions relatives à la sexualité, au genre, à l'ordre biologique et social, se trouvent aisément réinvesties par cet impératif de pureté, et peuvent devenir d'inacceptables indices d'une conjuration des ennemis de la religion. Le « pur religieux » contribue ainsi à saturer l'espace public contemporain de faits religieusement réprochés, d'insultes aux croyants, manière indiscutable donc paresseuse de construire l'intolérable, et de vomir une culture contemporaine présentée comme « culture de mort » (en témoignent les récentes déplorations papales) ».

## 6

« C'est donc cela la « sainte ignorance », le rêve d'une foi pure, sortie de sa gangue culturelle, la volonté d'effacer l'acte de naissance des religions, et la vieille utopie d'un homme nouveau, régénéré, que rien ne saurait détourner de la vérité de Dieu, et surtout le refus souvent violent de reconnaître la dimension culturelle des faits sociaux donc religieux, probablement suspecte aux yeux des fundamentalistes de rappeler constamment ce que l'invention des dieux doit aux hommes. En ces temps de religion sans culture, ce qui en soi n'est pas nouveau puisque les allers et retours entre religion et culture ont toujours existé, le succès des religions semble lié à leur capacité à rappeler leur déculturation. Cette généralisation du « pur religieux » n'est bien entendu pas sans effet sur la sécularisation ? Celle-ci avait contribué à l'autonomie des champs culturels et religieux, notamment dans le domaine scolaire. Les madrasas du sous-continent indien enseignaient autrefois un savoir général où l'étude de la religion s'accompagnait de connaissances en littérature, langue et médecine. Aujourd'hui, ces institutions perçoivent la culture comme païenne et donc se referment sur le seul religieux. Olivier Roy montre avec beaucoup d'habileté comment le processus de déculturation du religieux se combine toutefois avec un phénomène de redécouverte des marqueurs culturels ».

## 7

« L'affirmation est faussement paradoxale. Le travail de globalisation et de marchandisation du religieux trouve une partie de ses compléments identitaires (comme

on parle de compléments alimentaires !) dans des bricolages culturels consistant à essayer de reconnecter, mais de manière artificielle, la religion à des signes culturels (l'organisation en France par l'Église catholique de soirées de rock chrétien, le marché des produits communautaires). Ces retrouvailles du religieux et du culturel disent au moins deux choses essentielles. Première leçon : contrairement aux rêves de pureté qui souhaiteraient arracher le croyant à la vie sociale, « une communauté de foi n'est jamais et ne peut pas être une vraie société, car cette communauté suppose soit que le citoyen soit profondément et toujours religieux (ce qui ne peut pas se maintenir par la coercition et renvoie donc à l'individu), soit que le religieux soit vidé de toute sa dimension religieuse, au profit de normes extérieures. Une société, pour perdurer, ne peut reposer seulement sur de l'explicite, mais doit se construire sur de l'implicite et du non dit, même s'il y a consensus sur les valeurs dominantes » (p.145-147). C'est au bûcher de ces vanités que se sont déjà consumés nombre de Savonarole ! Et l'on pressent ici toutes les impasses et les frustrations qui vont avec que constituent ces entreprises de reconstruction du religieux. Seconde leçon : sur ce nouveau marché mondialisé et transculturel, les offres religieuses qui recueillent le plus d'adeptes aujourd'hui sont celles qui revendiquent le plus bruyamment leur désarrimage de tout contexte culturel, facilitant ainsi les pratiques de conversion à la fois collective et individuelle. De même, les religions qui ont le plus conservé de liens avec leur système culturel originel s'engagent aujourd'hui dans une « customisation » du religieux afin de le rendre mieux exportable. On le sait, convertir à l'hindouisme est pratiquement impossible sous sa forme traditionnelle, car il faudrait alors adhérer au système des castes, épouser son arsenal de prescriptions et d'interdits qui structurent encore une grande partie de la vie sociale des individus. Dès lors la marchandisation de l'hindouisme n'est rendue possible et acceptable qu'au prix d'une diversification de ses modes d'allégeance, d'une redéfinition de son prosélytisme, « reformulation explicite du système de croyance, détaché de sa culture et société d'origine tout en maintenant la touche orientale exotique qui peut séduire. Bref, pour l'exporter, il faut transformer l'hindouisme en religion » (p.220), c'est-à-dire en édulcorant les dimensions culturelles ».

« Il n'est pas difficile, malgré ce trop bref résumé, de reconnaître l'importance et l'intelligence de ce livre. L'analyse d'Olivier Roy interroge une actualité quotidienne, aussi bien franco-française lorsqu'il s'agit de légiférer sur des signes vestimentaires pour protéger la laïcité, qu'internationale quand il convient d'interpréter les différentes politiques identitaires qui manipulent la religion. Mais il demeure en suspens une question que l'auteur aborde en conclusion, sans pour autant trancher, et on le comprend. Comment transmettre ? Comment réaliser la transmission de ce qui est vécu comme une expérience de rupture ? Comment rendre la religion socialisatrice si on la prive de toute dimension culturelle ? Laissons à Olivier Roy le souci du dernier mot : « Le religieux ne cesse de se recomposer, même s'il est probable qu'il a perdu son lien originel, et sans doute incestueux, avec la culture. La crise du religieux, c'est aussi une crise de la culture, mais c'est une autre histoire. L'ignorance a de beaux jours devant elle » (p. 276).

Source : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2009-3-page-503.htm>

**Entretien avec Olivier Roy**, directeur de recherche au CNRS, spécialiste de l'islam et du fait religieux, "L'[Islam](#) mondialisé".

« Internet et les télévisions satellitaires ont peu à peu distendu les liens traditionnels entre les [religions](#) et leurs territoires d'origine. Le [catholicisme](#) et l'orthodoxie en souffrent. Le [protestantisme](#) et le salafisme en profitent. Quant au retour du religieux, il est à [relativiser](#) ».

« En dépit de leur ancrage traditionnel dans des cultures et des territoires, les religions semblent ne pas [échapper](#) aux effets de la mondialisation. Dans votre dernier ouvrage, La Sainte Ignorance, le temps de la religion sans [culture](#) (Seuil, 276 p., 19 euros), [vous](#) expliquez que la globalisation s'est emparée du religieux, provoquant ou accompagnant des mutations inédites dans ce domaine. De quelles transformations s'agit-il ? »

« La mondialisation a créé un marché du religieux. Aujourd'hui, les produits religieux circulent et les religions ne s'arrêtent plus aux frontières. Résultat : alors que traditionnellement les religions se sont connectées aux cultures, voire ont créé du culturel, elles se détachent de leurs territoires et de leur culture d'origine ».

« On pourrait [penser](#) que ce phénomène est lié aux [déplacements](#) de population, mais seuls 3 % de la [population](#) mondiale bougent. Cette mobilité des marqueurs religieux n'est donc pas une conséquence de l'immigration. Elle se produit aussi sur place, grâce à des contacts directs par Internet. De manière inédite, on a donc des conversions massives et individuelles dans toutes les religions ; une nouveauté par rapport aux conversions collectives traditionnelles, qu'elles aient été libres ou contraintes »

« Mais, pour qu'un produit soit accessible partout et au plus grand nombre, il faut qu'il soit standardisé. S'il est trop identifié à une culture donnée, il ne se vendra pas en dehors de cette culture. D'où le phénomène de déculturation. La connexion entre marqueur culturel et marqueur religieux devient flottante, instable. Le lien traditionnel entre une religion et une culture s'efface : un Algérien n'est plus forcément musulman, un Russe orthodoxe, un Polonais catholique. Un musulman du Maghreb peut [avoir](#) accès à une prédication évangélique protestante sans contact [physique](#) avec un pasteur au coin de sa rue. Une étude réalisée au [Maroc](#) a d'ailleurs montré que 30 % des gens qui se sont convertis au protestantisme l'ont fait grâce aux prédications d'une chaîne de télévision évangélique diffusant en arabe. Autre exemple : le marqueur islamique "hallal" (licite) se pose aujourd'hui sur des marqueurs culturels qui ne sont pas connectés à sa culture d'origine ; d'où l'apparition des hamburgers ou des sushis hallal ».

**Dans ce [contexte](#), certaines religions s'en tirent-elles mieux que d'autres ?**

« Les religions très territorialisées n'arrivent pas à se [globaliser](#), à s'[exporter](#) ; c'est le cas de l'orthodoxie russe, par exemple, qui est connectée à une culture, à une nation. Dans une certaine mesure, c'est aussi le cas de l'Eglise catholique, qui a eu le souci de se territorialiser (culte de saints locaux) et de s'[inscrire](#) au coeur des cultures concrètes. Les chrétiens d'Orient sont en crise car leurs Eglises reposent sur un communautarisme de type ethnique, alors qu'on a, sur ces mêmes terres musulmanes, le développement d'un protestantisme évangélique et donc l'apparition de nouveaux chrétiens d'Orient ».

« Dans le christianisme, ce sont toutes les formes d'évangélisme qui s'adaptent le mieux à cette nouvelle réalité ; le pentecôtisme en étant le produit le plus pur. Dans l'islam, c'est le cas du salafisme. Les protestants et les salafistes sont très à l'aise dans la déterritorialisation car le lieu de culte n'y a pas d'importance. Pour les protestants, ce qui prime, c'est "*l'esprit saint*" qui, par définition, souffle où il veut ».

« De son côté, l'Eglise catholique, qui prend la crise de plein fouet, tente de la [contrer](#) : le [pape](#) parle de plus en plus de culture et de moins en moins d'avortement. Il rappelle régulièrement que le christianisme s'est formaté dans l'hellénisme, que les racines de l'[Europe](#) sont chrétiennes... Mais il est confronté à une contradiction : comment [dire](#) à la fois que la culture européenne a perdu Dieu et qu'elle est chrétienne ? Et comment [défendre](#) au niveau universel un catholicisme associé à la culture occidentale, à l'heure où le catholicisme bascule au Sud ? »

« Par ailleurs, faute de territoire, la notion de communauté de foi prend une grande importance : aujourd'hui, on est dans la communauté ou on est dehors. Il y a de moins en moins de valeurs communes entre croyants et incroyants, comme le montrent [les débats](#) sur la bioéthique. Tout l'espace de l'entre-deux disparaît : le religieux doit [être](#) explicite et l'adhésion complète. D'où le développement dans les fondamentalismes contemporains des procédures "d'excommunication" ».

### **Est-ce un "retour du religieux" ?**

« Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un retour ; les religions qui marchent sont des formes récentes. Dans l'islam, le salafisme vient du wahhabisme de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les christianismes, l'évangélisme vient des mouvements de réveil du XVIII<sup>e</sup>, et dans le [judaïsme](#), hassidisme et harédisme sont issus du mouvement de revivalisme du XVIII<sup>e</sup>. Les fondamentalismes prétendent souvent [revenir](#) aux premiers temps de la révélation, mais en fait leurs origines sont récentes ! A mon sens, on assiste à une mutation. Il s'agit davantage d'une reformulation du religieux qu'à un retour à des pratiques ancestrales délaissées pendant la parenthèse de la sécularisation ».

« Retour voudrait aussi dire que des gens qui ont cessé d'être croyants redeviennent croyants. C'est vrai pour les *born again* ; mais d'une manière générale, y a-t-il une augmentation de la pratique ? Ce n'est pas sûr. On a sans aucun doute une visibilité, voire une plus grande exhibition, du religieux. Mais on constate aussi que plus les jeunes catholiques vont aux Journées mondiales de la jeunesse, moins ils s'inscrivent dans les séminaires. Là, on est face au déclin du religieux institutionnel. Je ne vois pas dans l'exhibition des signes religieux une force montante. [Vouloir](#) se [montrer](#) est plutôt une conséquence de l'intériorisation du fait minoritaire. Une nouvelle perception qui explique aussi en partie la multiplication des [procès](#) pour "blasphème" ou diffamation ».

### **Déculturation, déterritorialisation : ces nouvelles réalités s'accommodent-elles du clash des civilisations ?**

« Elles discréditent la théorie du choc des civilisations, que l'on appelle aussi choc des cultures ou choc des religions, ce qui suppose d'ailleurs une égalité entre les trois notions. Cette théorie part de l'idée que toute culture est fondée sur une religion et que toute religion est incarnée dans une culture. [Or](#) le contexte actuel va à l'encontre de ceux qui pensent que l'on ne peut pas [dissocier](#) culture occidentale et christianisme, et que donc

les autres religions ne rentrent pas dans le moule. La mondialisation est bien le moule commun ».

« Pour les partisans de cette théorie, le fondamentalisme serait une réaction identitaire culturelle ; le salafisme serait l'expression d'un islam dépassé par l'occidentalisation. Pour [moi](#), c'est le contraire : les fondamentalismes sont la conséquence d'une crise de la culture et non pas l'expression d'une culture ».

### **Justement, quels rapports les fondamentalistes, qui dans toutes les religions ont le vent en poupe, entretiennent-ils avec la culture ?**

« Les fondamentalismes sont ceux qui se sont débarrassés de la culture. Ils définissent le religieux comme en opposition à la culture et rejettent tout ce qui s'est passé entre les "fondements", les origines, et maintenant, c'est-à-dire la culture. Par exemple, les salafistes veulent s'en [tenir](#) aux *hadiths* (les "récits" du Prophète) et, à leurs yeux, la culture est au mieux inutile, au pire, elle éloigne de la religion. Une oeuvre d'art détourne de Dieu. [Ignorer](#) une culture perçue comme païenne est donc un moyen de [sauver](#) la pureté de sa foi. C'est la sainte ignorance ».

« C'est d'autant plus vrai que les croyants se vivent désormais comme des minoritaires environnés par une culture profane, athée, pornographique, matérialiste, qui a choisi de faux dieux : l'argent, le sexe ou l'homme lui-même. Porté à son extrême, ce refus de la culture profane se transforme en une méfiance envers le [savoir](#) religieux lui-même, et les nouveaux croyants privilégient souvent le témoignage, l'extase, l'émotion... Ainsi, d'une certaine manière, les saints ignorants contribuent à l'épuisement du religieux ».

« Plus largement, la déconnexion entre culturel et religieux, qui intervient dans un contexte de sécularisation, fait [apparaître](#) le religieux comme du pur religieux. C'est-à-dire que le religieux lui-même voit la culture comme profane ou païenne, notamment depuis les années 1960. Jusque-là, même s'ils ne les justifiaient pas de la même manière, croyants et non-croyants partageaient les mêmes valeurs. Désormais, la société profane va se [mettre](#) à [produire](#) des valeurs perçues comme contraires aux religions : la libération sexuelle, le refus de la différence des sexes... Le religieux va être amené à se [définir](#) comme du pur religieux : cela l'amène à dire par exemple que l'avortement ou le mariage homosexuel "*c'est mal, parce que c'est contre la loi de Dieu*". Le pur religieux, c'est quand la norme religieuse est découplée de la morale sociale. Régulièrement, le pape déplore que la morale profane ne soit plus habitée par l'esprit de Dieu ou la morale religieuse ; c'est pour cela qu'il définit la culture contemporaine comme une culture de mort ».

« Parallèlement, et cela est tout à fait nouveau, la culture profane occidentale n'a plus de savoir religieux. Les gens qui ne vont pas à l'église ne connaissent rien du religieux, alors que les anticléricaux du début du XX<sup>e</sup> siècle ne connaissaient que trop la culture catholique ! »

« L'enjeu est de taille car, faute de [comprendre](#) les croyants, l'ignorance profane a tendance à [voir](#) dans le religieux une folie ; elle l'envisage comme un phénomène à [réduire](#) et, ce faisant, elle contribue à réduire l'espace de la démocratie ».



[http://mobile.lemonde.fr/international/article/2008/12/21/les-religions-a-l-epreuve-de-la-mondialisation\\_1133474\\_3210.html?xtref=https://www.google.fr](http://mobile.lemonde.fr/international/article/2008/12/21/les-religions-a-l-epreuve-de-la-mondialisation_1133474_3210.html?xtref=https://www.google.fr)

**Autre source d'information :**

[Olivier Roy](#) : « [Nous sommes dans le temps de la religion ...](#) [www.la-croix.com](#) > Religion > Actualité - 25 déc. 2008 - Pour *Olivier Roy*, les religions qui ont du succès sont celles qui acceptent la *déculturnation* et vivent sur le mythe d'un « pur religieux ».

**Comment l'islam est devenu la nouvelle idéologie des damnés de la planète**  
Entretien publié le 4 juillet 2015 par 'atlantico', avec Olivier Roy et Haoues Seniguer.

**Olivier Roy** est un politologue français, spécialiste de l'Islam. Il dirige le Programme Méditerranéen à l'Institut Universitaire Européen de Florence en Italie. Il est l'auteur notamment de *Généalogie de l'Islamisme*. [Voir la bio en entier](#)

**Haoues Seniguer** est maître de conférences en science politique à l'Institut d'Études Politiques de Lyon (IEP). Il est aussi chercheur au Triangle, UMR 5206, Action, Discours, Pensée politique et économique à Lyon et chercheur associé à l'Observatoire des Radicalismes et des Conflits Religieux en Afrique (ORCRA), Centre d'Études des Religions (CER), UFR des Civilisations, Religions, Arts et Communication (CRAC), Université Gaston-Berger, Saint-Louis du Sénégal. [Voir la bio en entier](#)

« Le fondement religieux tient une place importante dans la conversion à un islam radical. Mais d'autres motivations ne sont pas à exclure. Attirance pour l'action, la violence et une certaine forme de révolte, l'islam agrège aussi des individus poussés par une certaine forme de "romantisme révolutionnaire" ».

**Atlantico** : « **Nous n'avons pas affaire à un phénomène sectaire isolé ni à une "radicalisation de l'Islam" mais plutôt à une islamisation de la révolte radicale.** » **C'est le constat qu'a fait l'anthropologue Alain Bertho. L'islam radical est-il dans une certaine mesure la nouvelle idéologie des damnés de la planète ?**

**Olivier Roy** : Oui. Le djihadisme est d'abord mondial et global : il n'est pas lié à une cause précise (Palestine, chômage), il est dans la ligne de l'appel à la Révolution mondiale qui a mobilisé une partie de la jeunesse dans les années soixante et soixante-dix : il s'adresse à tous et pas seulement à une catégorie précise, mais il touche avant tout la jeunesse. En ce sens, Daesh, comme Al Qaeda, comme Action Directe, comme les Brigades Rouges et comme la bande Baader-Meinhof, sont des mouvements de jeunes, ce qui les distingue à la fois des Partis communistes, pour leurs ancêtres, et des Frères Musulmans aujourd'hui.

Mais ils s'adressent aussi à tous les révoltés, et pas seulement aux musulmans (ce qui était le cas des Frères Musulmans) : si vous n'êtes pas musulman, il suffit de se convertir en trente secondes et on peut aller rejoindre la grande aventure (pas de diplômes nécessaires, pas d'années passées à étudier la religion, contrairement, encore une fois, aux Frères). Derrière le vernis religieux, c'est l'action pour l'action. De plus, comme l'a fait le communisme en son temps, le djihadisme offre un pont entre les « damnés » locaux (qui, pour les gauchistes, n'ont jamais vraiment été les prolétaires, et pour les djihadistes, les « immigrés », mais plutôt, dans les deux cas, un mélange d'intellos déclassées et de

marginaux) et une grande cause universaliste (la révolution hier, le djihad aujourd'hui) qui les insère dans un univers où les perdants deviennent les maîtres, même si c'est le temps d'un attentat.

**Haoues Seniguer :** Je trouve l'expression d'Alain Bertho parfaitement appropriée. En effet, si l'on fait un rapide tour d'horizon historique, on mesure combien « l'islam radical » est moins structurel ou consubstantiel à l'islam que contingent et conjoncturel. C'est l'esprit d'une époque donnée et rien ne nous autorise à dire que cette situation perdura. Après l'anarchisme au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'extrême gauche révolutionnaire dans les années 1960-1970, c'est l'islamisme ou le néo-salafisme, notamment dans son versant guerrier, qui mobilise désormais une certaine jeunesse musulmane. On peut à cet égard plutôt parler d'une idéologie mobilisatrice pour des individus qui se perçoivent comme « des damnés de la planète » ou « des damnés de la terre ». Gare cependant à ne pas subir les coups du « présentisme », cette tyrannie du présent qui nous fait prendre un moment particulier de l'histoire, comme les radicaux précisément, pour l'éternité !

**[Lire aussi ; Génération radicale : après le rapport de Malek Boutih, combien de temps encore pourra-t-on ignorer l'existence d'un ennemi intérieur ?](#)**

**Le développement de l'islam radical a un fort fondement religieux. Mais la grille de lecture religieuse est-elle suffisante pour expliquer la hausse du recrutement dans l'islam radical? De quoi se nourrit-il aujourd'hui ? Dans quelles proportions se nourrit-il aussi du besoin de violence, de la misère, du besoin de transcendance etc. ?**

**Olivier Roy :** Le Djihadisme s'appuie sur une lecture salafite de l'islam, laquelle est par définition « internationaliste » parce qu'elle s'oppose à tous les islams nationaux ou culturels au profit d'une reconstruction idéologique de la religion, où la théologie, la philosophie et la culture sont anathèmes.

Mais tous les Salafis ne sont pas djihadistes. C'est une erreur de penser que la radicalisation djihadiste est une conséquence de la radicalisation religieuse : si c'était le cas, on aurait beaucoup plus de djihadistes, puisque, comme je l'ai expliqué dans « La Sainte Ignorance », le salafisme est la forme de religiosité musulmane la mieux adaptée à la globalisation et à la déculturation. C'est l'action et la violence qui fascinent les djihadistes, pas la théologie ou la mystique religieuse.

Deux données permettent de mieux saisir le rapport entre radicalisation politique et islam. D'abord le fort taux de convertis parmi les terroristes et les djihadistes (22% des jeunes français partis en Syrie sont de convertis, et la proportion augmente). On voit bien que ce qui les fascine dans l'Islam ce n'est pas la pratique religieuse, mais bien le djihad et la violence. Ils ne se convertissent pas malgré la violence, mais par fascination pour la violence. Ici on a bien une « islamisation de la radicalité » et non une radicalisation religieuse. Le deuxième élément c'est le temps très court qui sépare chez les jeunes musulmans d'origine qui rejoignent Daesh, le moment où ils font un retour à l'Islam (alors qu'ils menaient une vie tout à fait occidentalisée, avec boîtes de nuit, alcool et petites nanas) et le passage à la violence. Ces jeunes « born-again » ne sont jamais vraiment socialisés dans un milieu musulman (mosquée, associations ni même mouvements politiques). Ils sont marginaux dans la communauté musulmane elle-même, toute comme

dans la société française, et passent directement aux violences sans maturation religieuse.

La clé de leur motivation semble être le désir de prendre une revanche sur la vie, plutôt que sur la société elle-même : passer d'une position de « minable » (petit délinquant, chômeur...) à un statut de « super héros » où on venge le Prophète et la communauté virtuelle des croyants, alors qu'on ne s'était jamais intéressé aux communautés réelles de ces mêmes croyants.

**Haoues Seniguer :** Il n'y a évidemment pas que du religieux dans l'islam radical ; il y a bien sûr d'autres paramètres en jeu, plus profanes. Je dirai pour ma part que pour expliquer le radicalisme, comme fait social, il est nécessaire de croiser une pluralité de variables. Toute explication monocausale serait forcément lacunaire. La religion est un référent sur lequel viennent évidemment se greffer d'autres éléments : combattre l'injustice, trouver une cause permettant de revaloriser son identité personnelle, assouvir un dessein idéologique au nom d'une vision manichéenne du monde auquel l'islam serait censé apporter la solution à tous ses maux, etc. Il peut aussi y avoir une recherche de transcendance dans un monde qui peut paraître fondé uniquement sur des considérations économicistes. Néanmoins, chaque cas, à mon sens, est particulier nonobstant les traits communs.

**Dans leur rejet du modèle de société occidentale, ces fanatiques islamiques sont-ils aussi dans une certaine mesure des fanatiques idéologiques ? La perte de vitesse d'autres idéologies en Europe telles que le communisme, peut-elle expliquer que l'islam radical en prenne la place ?**

**Olivier Roy :** J'ai des doutes sur le terme de « société occidentale » pour deux raisons. D'abord la société occidentale est très divisée sur la question des valeurs : tout le monde n'est pas pour le mariage gay, pour la liberté sexuelle, pour l'absolue liberté d'expression. La société occidentale vit en ce moment une « guerre des cultures » en son sein même. La Manif pour tous, le Tea Party, et les Juifs ultra-orthodoxes sont clairement en opposition avec les valeurs désormais dominantes dans la société occidentale. Donc beaucoup de musulmans radicalisés poussent jusqu'au bout des logiques conservatrices partagées par d'autres milieux ; par exemple les femmes qui rejoignent Daesh pour s'y marier défendent une vision de la complémentarité des sexes qui est proche des autres religions révélées. D'autre part, les révoltés djihadistes sont profondément occidentaux à bien des égards : individualisation des comportements (être un super héros), nihilisme des attitudes (qui rappellent l'effet Columbine, ces jeunes qui mettent en scène une tuerie dans leur collège ou lycée et se tuent ou se font tuer à la fin), la parfaite utilisation des médias et des réseaux sociaux, la dimension sadienne, revue par Pasolini (voir le film « Salò ») où meurtres et viols sont scénarisés et où la toute-puissance se déroule non dans l'anarchie mais selon la loi du groupe. Leurs références sont occidentales : violence gore des films américains (Scarface), jeux vidéo (Call of Duty), sadisme de la mise en scène (voire les vidéos de décapitations des *narcos* mexicains), et en même temps profond individualisme (je prends mon pied). Parler de guerre des civilisations ou « de » civilisation, ne fait pas sens.

**Haoues Seniguer :** Ceux que vous nommez « fanatiques islamiques », et que je nommerai pour ce qui me concerne des fanatiques islamistes ou des islamistes fanatisés, ont bien sûr incubé une dose plus ou moins importante d'idéologie qui est précisément

susceptible de les pousser au passage à l'acte, par l'enrôlement et/ou des activités violentes : partir faire ce qu'ils appellent « le djihad » et/ou tuer des gens identifiés comme des ennemis de la cause défendue. L'Occident est vu comme matérialiste, par conséquent non animé par des valeurs morales, et de surcroît responsable du chaos dans le monde arabe. Certains d'entre eux se trouvent bien sûr dans les rangs de l'État islamique ou de toute autre organisation radicale de la région, dans lesquels ils trouvent un sens à leur quête du moment.

### **Les derniers articles des auteurs :**

[Législatives en Egypte : la stratégie Sissi pour contenir les pulsions islamistes du pays](#)

[Après Cameron sur les djihadistes, Tony Blair met les pieds dans le plat et explique que l'idéologie des extrémistes islamiques bénéficie du soutien de \(trop\) nombreux musulmans](#)

[Nadine Morano, ses contempteurs et la perspective d'une France musulmane : qui sont vraiment les pompiers pyromanes dans les débats d'aujourd'hui ?](#)

### **En savoir plus**

- [Attentat de l'Isère : derrière la guerre avec l'Etat islamique, cette haine domestique que la France a laissé prospérer contre elle-même](#)
- [Quand la frustration sexuelle pousse adolescents et jeunes adultes dans les bras de l'Etat islamique](#)
- [Etat Islamique : pourquoi nos vieilles démocraties ont tant de mal à admettre que la France est en guerre](#)

Source : <http://www.atlantico.fr/decryptage/comment-islam-est-devenu-nouvelle-ideologie-damnes-planete-olivier-roy-haoues-seniguer-2221200.html>

### **Un islam sans racines ni culture - Par Olivier Roy, politologue. Document 'Le1Hebdo.fr'**

« Il s'agit d'abord d'une dérive. Dérive de jeunes souvent venus, mais pas toujours, des zones grises et fragiles de la société - seconde génération d'immigrés, en précarité sociale, ayant tâté de la petite délinquance. Mais la dérive peut être plus personnelle, plus psychologique et moins liée à l'environnement social, comme on le voit chez les convertis (qui représentent 22 % des jeunes Français qui rejoignent le djihad en Syrie). Ce n'est pas une partie de la population française musulmane qui se tourne vers le djihad et le terrorisme, c'est une collection d'individus, de solitaires, qui se resocialisent dans le cadre d'une petite bande ou d'un petit groupe qui se vit comme l'avant-garde d'une communauté musulmane, laquelle n'a pour eux aucune réalité sociale concrète, mais relève de l'imaginaire : aucun n'était inséré dans une sociabilité de masse, qu'elle soit religieuse, politique ou associative. Ils étaient polis mais invisibles : « avec eux, c'était juste bonjour-bonsoir » est un leitmotiv des voisins effarés. Ils parlent pêle-mêle de l'Afghanistan, de l'Irak, de la Tchétchénie, des musulmans massacrés dans le monde, mais aucun n'évoque le racisme, l'exclusion sociale ou le chômage, et ils ne citent la

Palestine que parmi la litanie des contentieux. Bref, il faut se méfier d'une explication, populaire à « gauche », selon laquelle l'exclusion sociale et le conflit israélo-palestinien radicaliseraient les jeunes ».

« Terroristes ou djihadistes, ils se construisent un statut de héros, de guerriers qui vengent le Prophète, l'*oumma*, la femme musulmane ; ils se mettent en scène (vidéos, caméras GoPro), ne préparent ni leur fuite ni de lendemains qui chantent, et meurent en direct à la une des journaux télévisés, dans un bref spasme de toute-puissance. Leur nom est sur toutes les lèvres : héros ou barbares, ils s'en fichent, l'effet de terreur et de renommée est atteint. En ce sens, ils sont bien le produit d'une culture nihiliste et individualiste de la violence que l'on retrouve dans d'autres secteurs de la jeunesse (chez les jeunes qui attaquent leur propre école, le « syndrome de Columbine ») »..

« Il y a beaucoup de rebelles en quête d'une cause, mais la cause qu'ils peuvent choisir n'est évidemment pas neutre. Un meurtre au nom de l'islam a un autre impact qu'un mitraillage dans une école commis par un élève, ou qu'une séance de torture ordonnée par un petit trafiquant de drogue ».

« Merah, les frères Kouachi ou le « djihadiste normand », Maxime Hauchard, se sont radicalisés selon une référence religieuse, celle de l'islam. Et dans cette mouvance ils ne sont pas les seuls. C'est cette radicalisation qu'on désigne sous le nom de « communautarisation ». On fait de la communautarisation une dérive collective et non plus individuelle, et qui serait dans le fond le terreau qui conduirait à « ça ». En somme, une partie de la population musulmane ferait sécession pour se replier sur une identité culturelle et religieuse qui en ferait désormais la cinquième colonne d'une civilisation musulmane en crise ».

« Le « retour du religieux » casserait ainsi le consensus national sur les valeurs de la République. La réponse spontanée de l'opinion publique et le discours explicite des dirigeants politiques ont consisté à mettre en avant un consensus national (tolérance, laïcité, citoyenneté) dont la manifestation du 11 janvier a été une remarquable « mise en scène » spontanée et populaire ».

« On pourrait s'interroger sur ce consensus national, dont on exclut le Front national. On pourrait se demander si les participants à la « Manif pour tous » en font partie, eux qui croient qu'il y a un sacré que la liberté des hommes ne saurait remettre en cause. On pourrait enfin se demander si la « laïcité » ne fabrique pas à son tour un sacré qui échapperait à la liberté d'expression ».

« Mais revenons au « retour du religieux » et au communautarisme. Tout montre que ce religieux n'est pas importé d'une culture étrangère, mais est reconstruit à partir d'une déculturation profonde des nouvelles générations. Le salafisme, qui en est l'expression la plus pure, rejette toutes les cultures à commencer par la culture musulmane et sa propre histoire. L'Arabie saoudite vient de détruire tout ce qui reste des sites historiques et archéologiques de La Mecque pour y construire des centres commerciaux à l'américaine consacrés au consumérisme contemporain. La Mecque aujourd'hui, c'est Las Vegas plus la charia ».

« Déculturation et absence de transmission conduisent toute une génération à se construire un islam réduit à des normes explicites (charia) et à des slogans détachés de

tout contexte social (djihad) ; la « communauté » n'a aucune base sociologique réelle (institutions représentatives, réseaux scolaires ou associatifs) : elle est la mise en scène d'elle-même et rentre en ce sens dans la société du spectacle. Le fanatisme, c'est la religion qui n'a pas, pas encore ou plus de culture. Historiquement, l'islam comme le christianisme se sont « enculturés », aujourd'hui religion et culture se séparent ».

« La question est donc non pas de « réformer » l'islam, mais de « culturer » l'islam en l'insérant dans la société française. En mettant en avant une conception de la laïcité qui exclurait le religieux de l'espace public, on contribue à « fanatiser » le religieux ».

Stocké sur : [Le 1 hebdo - L'analyse d'Olivier Roy](#) - Source : <http://le1hebdo.fr/numero/40/un-islam-sans-racines-ni-culture-651.html>

[Retour au sommaire](#)

## 8. Abdennour Bidar : un philosophe qui s'adresse aux musulmans.

Avant de reproduire l'une de ses récentes contributions, faisons donc connaissance avec ce philosophe que Wikipédia annonce ainsi : « **Abdennour Bidar**, né le [13 janvier 1971](#) à [Clermont-Ferrand](#), est un [philosophe](#) et [écrivain français](#). [Agrégé de philosophie](#), normalien issu de l'[École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud](#), [docteur en philosophie](#), il a consacré sa thèse de doctorat au développement d'une « pédagogie de l'individuation » ou du « devenir-sujet » à partir de la pensée du philosophe musulman indien [Mohamed Iqbal](#) (1873-1938), notamment de son ouvrage (*The Reconstruction of Religious Thought in Islam*) (1928-1932). *Après plusieurs essais consacrés à la philosophie de la religion, notamment à partir d'études sur l'islam, il publie en 2014 une Histoire de l'humanisme en Occident (éditions Armand Colin) ».*

« Abdennour Bidar a enseigné la philosophie en [classes préparatoires aux grandes écoles](#) de 2004 à 2012. En 2012, il est chargé de mission sur la pédagogie de la [laïcité](#) au [ministère de l'Éducation nationale](#) et au [Haut conseil à l'intégration](#)<sup>1</sup>. Il est nommé le 5 avril 2013 membre de l'[Observatoire de la laïcité](#), installé le 8 avril 2013 par le président de la République [François Hollande](#). Il appartient au comité de rédaction de la revue [Esprit](#). De septembre 2012 à juin 2013, il a produit et animé l'émission de débat sur le thème du vivre ensemble et de l'identité - *Cause commune, tu m'intéresses* le dimanche de 16h à 17h sur [France Inter](#). Durant l'été 2014, il a été le producteur et le présentateur de l'émission *France Islam : questions croisées* sur [France Inter](#). En janvier 2015, il reprend l'émission *Cultures d'islam* sur France Culture après la disparition de son créateur [Abdelwahab Meddeb](#) ».

L'article complet est à lire sur le site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdennour\\_Bidar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdennour_Bidar)

**L'absence de spirituel est un problème, pas l'islam - Article publié par Abdennour Bidar (Philosophe)** dans le journal LE MONDE | 27.10.2015 à 15h20 • Mis à jour le 28.10.2015 à 11h55. Pages 15, rubrique « Débats » - [Reproduction].

L'islam de France et d'ailleurs ne nous déstabiliserait pas autant si nous n'étions pas devenus si fragiles. Certes l'islam lui-même est profondément en crise, Daech n'étant que le symptôme le plus grave d'un cancer de civilisation qui prolifère à peu près partout sur le corps de l'Oumma \*.

[\* D'après Wikipédia, « L'**oumma**, ou **ummat** (arabe : أمة [ummat], *communauté ; nation* — même étymologie que أم [umm], *mère*<sup>[réf. nécessaire]</sup>), est la communauté des **musulmans**, indépendamment de leur nationalité, de leurs liens sanguins et des pouvoirs politiques qui les gouvernent. Le terme est synonyme de **ummat islamiyya**, « la Nation Islamique ». Elle naît avec l'**hégire** en 622, quand les premiers fidèles renoncent à l'organisation clanique qui prévaut jusque-là, pour une communauté de foi, et fut définie dans la **Constitution de Médine**. De l'oumma découle une notion de solidarité entre les musulmans<sup>1</sup> ».

« La première<sup>[Contradiction]</sup> rupture de l'oumma date de 910 lorsque le **fatimide** 'Ubayd Allah al-Mahdi se proclame **calife** contre le calife **abbasside** de **Bagdad**. Deux logiques de succession s'opposent alors : d'un côté, chez les Fatimides, le calife doit être un descendant d'**Ali** et de **Fâtima** (école aristocratique), de l'autre ceux qui veulent un calife descendant du clan **quraychite**. Cette division recouvre exactement la rupture plus ancienne<sup>[Contradiction]</sup> entre **chiites** et **sunnites** au moment de désigner le premier calife : d'un côté Ali, gendre et fils adoptif de **Mahomet**, et de l'autre **Abû Bakr**, beau-père de Mahomet, mais parent assez lointain. Dans cette querelle, les **kharijites** refusent tout caractère dynastique au titre de calife, celui-ci devant être choisi (élu) comme le meilleur parmi les musulmans ».

« Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, il a été repris par les différents **nationalismes** du **monde arabe** pour désigner la **nation**. Aujourd'hui le terme est largement repris par des mouvements politico-religieux **panislamiques**. Pour l'historien **Georges Corm**, « cet attachement viscéral à la notion très imaginaire de Oumma et de civilisation ou de valeurs musulmanes ou arabo-musulmanes ne fait que traduire une réaction psychologique de compensation à l'état de déchéance dans lequel sont plusieurs sociétés qui ont pour religion principale l'Islam ... »

Article complet avec notes et références à lire sur le site :  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Oumma>

« Dans le débat qui vient d'opposer Alain Finkielkraut à Pierre Manent au sujet du « *défi considérable que représente la poussée d'un islam fort dans une nation faible* », je voudrais **faire entendre** une voix parmi celles de ces intellectuels de **culture** musulmane auxquels on reproche souvent de ne pas **prendre** assez leurs responsabilités. Je souscris entièrement à l'analyse de Pierre Manent lorsqu'il déclare que « *le problème le plus alarmant qui assiège la France et l'Europe, c'est une désorientation générale, une impuissance croissante à penser et à vouloir un projet commun. L'irruption de l'islam révèle ce problème, l'aggrave sans doute, mais cette désorientation existe indépendamment de l'islam* ».

« Il faut **insister** avec M. Manent sur le fait que l'islam de France et d'ailleurs ne nous déstabiliserait pas autant si nous n'étions pas devenus si fragiles. Certes l'islam lui-même est profondément en crise, Daech n'étant que le symptôme le plus grave d'un **cancer** de civilisation qui prolifère à peu près partout sur le corps de l'**Oumma**. Cela, une majorité de musulmans refuse encore de l'entendre même si d'autres – surtout des femmes et ce n'est pas un hasard – me disent qu'enfin quelqu'un ose **crever** l'abcès. Cette surdité volontaire, cependant, est actuellement la chose du **monde** la mieux partagée. Car l'Occident éprouve lui aussi les pires difficultés à **actualiser** sa conscience de soi, c'est-à-dire en l'occurrence à **accepter** de **voir** cette réalité en face : **ses** idéaux magnifiques et

indispensables, synthétisés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, ne suffisent plus à [produire](#) des [sociétés](#) justes mais laissent [exploser](#) toutes les inégalités ; et ces mêmes valeurs ont perdu toute force d'attraction, de conviction, d'entraînement dans le reste du monde, à [commencer](#) du côté de l'islam. L'Occident n'a plus les moyens d'être ce « *cap* » de l'humanité dont [Jacques Derrida](#) parlait naguère ».

### **Régénérer les valeurs**

Il ne s'agit pas pour autant de [renoncer](#) à ces fameuses valeurs. Mais de toute évidence, il faut maintenant qu'elles soient régénérées au fondement par la contribution de tous les héritages humanistes d'Orient, afin que désormais l'Occident ne soit plus laissé à l'illusion qu'il peut « fabriquer de l'universel tout seul » pour l'imposer tel quel à la [planète](#). Dans cette perspective, nous devons [comprendre](#) que l'islam n'est pas notre ennemi, ni seulement le « révélateur » de notre impuissance nouvelle. Il est celui qui, à travers la conviction farouche de ses fidèles, nous interpelle sur le plan spirituel. Ses barbares djihadistes eux-mêmes, en ce qu'ils remettent au [centre](#) du débat planétaire la question du nœud gordien entre la violence et le sacré, nous convoquent à un sursaut d'ordre spirituel ».

« Tout cela nous somme de [reconnaître](#) que nous sommes engagés avec la civilisation islamique dans le même défi crucial : [trouver](#) une vie spirituelle qui fonde l'univers éthique et [politique](#) des droits de l'homme. Nous devons [chercher](#) avec elle de nouvelles voies pour actualiser « *ce qui en l'homme passe l'homme* » comme disait Blaise Pascal. C'est-à-dire ? Non pas quelque chose de vague comme une « spiritualité » mais une vision de nous-mêmes qui nous élève au-dessus de notre ego ordinaire et de ses besoins matériels, pour faire [justice](#) à nos aspirations les plus hautes : l'aspiration personnelle à nous [accomplir](#) au sommet de nos possibilités, l'aspiration collective à [axer](#) l'ordre [social](#) sur la possibilité offerte à tous d'[entreprendre](#) cette quête spirituelle ».

« Donner à chaque [être](#) humain les moyens de [cultiver](#) sa propre part d'infini : tel est aujourd'hui ce qu'aucune de nos civilisations ne sait plus prendre en charge mais qu'elle laisse à l'abandon, livrant les uns à une terrible solitude dans leur quête, et tous à une inculture spirituelle qui expose les plus fragiles aux séductions du djihadisme ! »

### **Frère en miroir de notre Occident**

« Même là où le religieux fait retour comme palliatif, l'homme contemporain n'a plus d'accès à son droit spirituel, d'essence métapolitique. C'est la tâche aveugle du système des droits de l'homme – cet ensemble de droits politiques et sociaux au centre desquels ne se trouve aucune idée de la transcendance qui habite le cœur de l'être humain. La modernité a entraîné, puis fait s'accélérer sans cesse, une telle mutation de la condition humaine, que se sont effondrées toutes les grandes images religieuses et philosophiques qui avaient servi pendant des millénaires à [nourrir](#) notre conscience spirituelle de nous-mêmes et de notre place dans l'univers. Elles n'ont pas été remplacées par des idéaux de liberté d'expression et d'égalité sociale qui sont nécessaires, mais qui ne concernent en nous que l'animal [politique](#) et en aucun cas l'animal métaphysique ».

Lire aussi : [Accueillir l'islam dans une France affaiblie](#)



« Notre crise majeure n'est ni économique, ni financière, ni écologique, ni sociopolitique, ni [géopolitique](#) : c'est une crise spirituelle d'absence radicale – dans les élites et dans les masses – de vision d'un sublime dans l'homme qui serait partageable entre tous, athées, agnostiques, croyants. Et s'il y en a un, voilà le vrai visage du totalitarisme aujourd'hui : la conspiration terrible, tyrannique et secrète de toutes les forces intellectuelles et sociales qui condamnent l'être humain à une existence sans aucune verticalité. L'islam ? Avec son sacré rigidifié dans le dogmatisme et le formalisme wahhabite, il est le frère en miroir de notre Occident au sacré dilué dans le relativisme et le désenchantement généralisé – deux manifestations souffrantes et impuissantes d'un même aplatissement ou effondrement sur lui-même de l'humain ».

« Ici en France, une laïcité mal comprise nous a fait [expulser](#) hors du champ public toute recherche en commun d'un souverain bien spirituel... [Or](#), cette laïcité française est une chance, si aujourd'hui nous nous en saisissons pour chercher tous, avec nos musulmans, dans le respect et la compréhension mutuelle, ce qui en amont de la dignité de la personne humaine la fonde spirituellement ».

**Abdenour Bidar** est notamment l'auteur de '*Lettre ouverte au monde musulman*' (Les Liens qui libèrent, 64 pages, 5,80 euros).

© Le Monde.fr - [Données personnelles](#) - [Mentions Légales](#) - [Qui sommes-nous ?](#) - [Accéder au site complet](#)

Source : [http://mobile.lemonde.fr/idees/article/2015/10/27/l-absence-de-spirituel-est-un-probleme-pas-l-islam\\_4797884\\_3232.html?xtref=https://www.google.f](http://mobile.lemonde.fr/idees/article/2015/10/27/l-absence-de-spirituel-est-un-probleme-pas-l-islam_4797884_3232.html?xtref=https://www.google.f)

[Retour au sommaire](#)

## Conclusion

De longue date, la tolérance a surtout été regardée comme ayant à faire aux questions religieuses puis philosophiques, donc du domaine de la pensée. Les oppositions politiques, les invasions territoriales et les déplacements d'armées et de groupes humains, puis les faits d'armes sanglants ont aussi été, au cours de l'Histoire humaine l'objet d'une incursion dans le dilemme rencontré entre tolérance et intolérance.

D'emblée, envisager la notion de tolérance fait surgir son opposition, à savoir l'intolérance : nous sommes tout de suite confrontés à un paradoxe. La résolution de ce dilemme perdue à travers les temps historiques et se renouvelle comme un hydre malfaisante en tous lieux et circonstances. Engendrant trop souvent violences, souffrances et misères affligeantes pour les parties en présence.

En France, le premier chapitre de la constitution pose le principe de la tolérance mutuelle. Pourtant, notre Histoire humaine est remplie de disputes, de coups bas, de tromperies, de roublardises, de différents et de trahisons, dont les conséquences ont pu conduire à des pressions insupportables, à des actes cruels, à des affrontements militaires et sanglants, voire à d'ignobles barbaries dont une partie du genre humain est tour à tour l'artisan et la victime. Ces situations tragiques et trop souvent mortifères se retrouvent en grand nombre, aussi bien dans les textes des livres sacrés des religions monothéistes, que dans les grandes épopées de l'Antiquité et jusqu'aux événements contemporains.

Comme le dit le rabbin Clause Lemmel, « Parler de tolérance ou d'intolérance est un exercice particulièrement difficile, voire même périlleux », même en prenant appui, comme il le fait ici, sur le livre sacré du judaïsme monothéiste. Et il précise que « Dans la réalité, tous les groupes, ou toutes les sociétés, quel que soit leur modèle sociopolitique, et même lorsqu'elles sont définies comme très " ouvertes ", tous ces groupes ou communautés admettent que leur tolérance à un seuil ». Reste à définir celui-ci et à faire admettre cette limite entre les individus, les communautés, les organisations territoriales et jusqu'aux états-nations dont les positions du moment sont très souvent divergentes dans le court terme.

Devant des alternatives multiples, des propositions et des affirmations nombreuses et qui paraissent opposées au premier abord, il faut être en mesure, pour faire un choix éclairé, pour se déterminer en connaissance de cause, pour se faire une opinion et prendre position, de disposer de tous les savoirs disponibles et de toutes les connaissances en la matière, ainsi que des consensus déjà établis par d'autres qui savent. Henri Broch précise et explicite que « la tolérance n'est pas [simplement] que l'acceptation des idées tolérées » et que « la liberté d'opinion n'est pas [seulement] la tolérance de l'opinion d'autrui » ; il va jusqu'à conclure que « la tolérance n'a pas sa place dans une société véritablement humaine » !

Des avis divergents et des opinions contrastées doivent pouvoir s'exprimer, des comportements différents et des attitudes inhabituelles doivent pouvoir se rencontrer dans la limite du respect d'autrui et de la liberté de chacun, car qui peut savoir qui détient le vrai et qui connaît la vérité en toutes choses ?

Il semble évident que la diminution du niveau de violence et la pacification des relations, notamment avec et entre musulmans de tous ordres, exigent de nos jours un effort d'éveil à la tolérance et à la convivialité par le truchement de l'enseignement, de l'éducation, de la formation qui aident à la juste compréhension et au discernement. Dans ce sens, la spiritualité soufie, dans les communautés musulmanes par exemple, peut être une voie à suivre et sa voix se fait entendre dans ce but, face à d'autres préconisations..

Il apparaît que des liens anciens entre des territoires et des cultures se sont distendus au cours du temps, engendrant des questionnements existentiels, des pertes d'identité et de repères des traditions religieuses. La mondialisation en marche et qui s'accélère, gomme peu à peu les frontières entre les cultures et les pratiques religieuses lorsqu'elles perdurent encore, pour faire place, comme le dit Olivier Roy « à un face-à-face entre croyants et athées, tous figés dans des représentations inquiètes de l'Autre (l'intégriste ou le matérialiste, le « fou de dieu » et le « païen pornographique »). Tout un imaginaire de blocs s'est constitué, se nourrissant de peurs obsidionales, de fantasmes d'envahissement et de contamination, peu propices à la tolérance et au respect démocratique ».

L'étrange et l'étranger étonnent et font souvent peur de manière irraisonnée. Les réactions sont bien connues : évitement et ghettoïsation dans les cités, prolifération de l'antisémitisme et des racismes sous toutes leurs formes qui, en s'agglutinant dans des groupes sociaux, se transforment en agressivité et en violence.

L'apprentissage des langues, les jumelages entre villes et territoires, les échanges scolaires et universitaires sont des voies possibles et tout à fait recommandables pour accéder à une meilleure connaissance de « cet étranger qui dérange ».

Dans le contexte actuel d'une mondialisation à dominante essentiellement économique, se posent des problèmes croissants d'assimilation, de communautarisme et d'intégration sociale et culturelle dans les espaces territoriaux concernés par les mouvements de populations, par les migrants économiques et écologiques, par les réfugiés fuyant les destructions et les massacres.

La rencontre de la diversité des religions et des cultures, ainsi que leurs interactions sur un même territoire, ont fait surgir des problèmes mais des solutions ont aussi été apportées, notamment au Québec au Canada. Les situations de multiculturalisme et d'inter-culturalisme font l'objet de nombreuses études et publications touchant aux questions du racisme. Voir l'[annexe 4](#) qui donne accès à des articles sur les notions de Multiculturalisme et d'Inter-culturalisme.

Pour certains, le multiculturalisme de notre époque réduirait la richesse culturelle des populations en faisant surtout ressortir, en les caricaturant, quelques traits marquants liés par exemple aux tenues vestimentaires ou aux habitudes alimentaires ; ce qui est probablement le signe pour certains croyants, d'une culture jugées contraire aux dogmes religieux assésés par ailleurs. Cela revient, pour Olivier Roy « à saturer l'espace public contemporain de faits religieusement réprouvés, d'insultes aux croyants, d'une manière indiscutable, donc paresseuse, de construire l'intolérable, et de vomir une culture contemporaine », présentée comme une funeste culture.

L'ignorance et la déculturation ambiantes font maintenant cause commune avec toutes sortes de frustrations, de colères, de révoltes, voire de violences et de barbaries, qui attirent et tentent de fédérer tous les « damnés de la Planète », conduisant ces derniers à endosser des idéologies fanatiques. Certains engagements déterminés de personnes hors des frontières de l'Europe semblent relever d'un imaginaire qui n'a pas toujours à faire avec la foi musulmane par exemple, mais plutôt avec une culture nihiliste qui peut aboutir à des actes brutaux et guerriers, qui amènent alors, par contre coup, des actions militaires déployées sur de tragiques territoires Ce genre de scénario est bien évidemment peu propice à l'apaisement des passions, à la pacification des mentalités, à un dessein partagé et solidaire, en bref, à des populations vivant dans un climat de paix et de tranquillité.

Les cultures authentiques et variées et leur transmission à travers les diverses formes d'éducation, ont un rôle capital à jouer pour proposer, pour faire partager et pour adopter cette forme de laïcité « à la française », qui vise à faire cohabiter, sur un territoire donné, la diffusion de tous les savoirs disponibles et des connaissances objectives, rationnelles, raisonnées et orientées dans le sens du bien commun et avec une solidarité affirmée, d'une part, et toutes les autres formes de pensées, de traditions, de rituels, de croyances et de pratiques religieuses, d'autre part.

Mais comment arriver à faire cohabiter religions, démocratie et république, comme cela a été tenté dans notre pays, notamment depuis le 'Siècle des lumières' ? Sans doute en permettant à ceux qui le souhaitent d'explorer une démarche spirituelle qui soit fondée sur un ensemble de considérations éthiques, recoupant l'essentiel des droits humains, d'ordre à la fois politiques et sociaux. Puis de tous se mettre en marche pour rechercher une voie de concorde avec toutes les tendances culturelles et les traditions religieuses, « y compris avec les musulmans, dans le respect et la compréhension mutuelle, ce qui, en amont de la dignité de la personne humaine, la fonde spirituellement », comme le précise Abdennour Bidar.

Avant de conclure, nous rappelons le point de vue exprimé par Jean-Claude Carrière sous le titre 'Les religions de la guerre' : « Nous pensions, après 1945, être guéris des dieux combattants et farouches. Et soudain, surprise, à la fin du XXème siècle, voici que se rallume la vieille alliance, que nous pensions rompue entre la violence et la foi ». Source : Magazine 'L'Obs Hors-série : Le retour des guerres de religion - Novembre-décembre 2015, 98 pages.

Arbitrer en matière de tolérance/intolérance, revient à considérer et prendre en compte l'altérité, les colères, l'agressivité, les violences pour en trouver conjointement, entre personnes ou camps opposés, une limite raisonnable et raisonnée, en dehors des partis-pris et des dogmes intangibles. Les efforts d'argumentation entre les parties, acceptant le dialogue et la recherche du consensus, sont à déployer en tous lieux et avec ténacité, en repoussant le repli sur soi et l'oubli d'une solidarité devenue indispensable à l'échelle planétaire pour aujourd'hui et pour les générations futures.

La non-violence est-elle une utopie ou une solution pour demain ? Certains pensent que l'éclairage des traditions orientales et des cultures chinoises traditionnelles en particulier, pourraient contribuer positivement à la résolution des situations tendues, des pressions insupportables et inappropriées et des conflits en cours ou latents. On peut consulter sur ce sujet l'article suivant : "[Comment cultiver la tolérance face aux intolérances ? 2. La tolérance vécue d'après certaines traditions asiatiques](#)". Par Jacques Hallard. Rubrique ISIAS Philosophie Sociologie Psychologie 07/01/2015 Remis en ligne le vendredi 14 août 2015. Sommaire de cet article :

- [Un choix parmi les traditions asiatiques](#)
- [La voie de la tolérance dans la culture traditionnelle chinoise](#)
- [Notes sur le confucianisme](#)
- [Notes sur le taoïsme](#)
- [Notes sur le bouddhisme](#)
- [Conclusion](#)
- Annexe 1 - [Brève synthèse des rites, philosophies et religions en Chine](#)
- Annexe 2 - [D'après le Confucianisme, la tolérance est l'une des qualités majeures](#)
- Annexe 3 - [Bouddha est-il réellement tolérant ?](#)
- Annexe 4 - [Les cinq leçons de sagesse de Matthieu Ricard](#)

[Retour au sommaire](#)

**[Annexe 1 - Sélection d'articles en rapport avec la notion de nation juive et d'état juif](#)** (réalisé avec Google le 10 novembre 2015).

[De la nation juive à l'État d'Israël - Cairn.info](#) w

[www.cairn.info/revue-outrre-terre1-2005-3-page-313.htm](http://www.cairn.info/revue-outrre-terre1-2005-3-page-313.htm) de Y Manor - 2005 - [Autres articles](#) Cette priorité accordée au renouveau de la nation juive et au développement sioniste de la Palestine se traduit dans les manuels scolaires par des cartes ...

#### [Une Nation ? Quelle Nation - Association France Palestine ...](#)

[www.france-palestine.org/Une-Nation-Quelle-Nation](http://www.france-palestine.org/Une-Nation-Quelle-Nation)

26 sept. 2004 - La plupart des habitants d'Israël portent, bien sûr, des cartes d'identité indiquant : « Nation : juive ». C'est maintenant devenu un sujet de débat ...

#### [Comment fut inventé le peuple juif - Le Monde diplomatique](#)

<https://www.monde-diplomatique.fr/2008/08/SAND/16205>

Tout Israélien sait, sans l'ombre d'un doute, que le peuple juif existe depuis qu'il a ... L'impératif national, telle une mâchoire solidement refermée, bloquait toute ...

#### [ISRAEL. La loi sur "l'Etat nation du peuple juif" qui a mis le ...](#)

[tempsreel.nouvelobs.com](http://tempsreel.nouvelobs.com) > Monde

3 déc. 2014 - "Etat-nation du peuple juif" ou "Etat juif et démocratique" ? Des mots qui divisent un pays. Au point de mettre fin à deux ans de coalition ...

#### [Persée : De la nation juive au problème juif](#)

[www.persee.fr/web/revues/.../homso\\_0018-4306\\_1968\\_num\\_9\\_1\\_1139](http://www.persee.fr/web/revues/.../homso_0018-4306_1968_num_9_1_1139)

de M Rodinson - 1968 - [Cité 2 fois](#) - [Autres articles](#)

de la nation juive au problème juif\*. MAXIME RODINSON. La réédition du livre, épuisé et depuis longtemps quasi introuvable, d'Abraham Léon est un acte ...

#### [Israël : Etat-nation ou Etat démocratique - Courrier ...](#)

[www.courrierinternational.com/.../israel-etat-nation-ou-etat-democratiqu...](http://www.courrierinternational.com/.../israel-etat-nation-ou-etat-democratiqu...)

26 nov. 2014 - d'Israël comme "Etat juif et démocratique" par "Etat-nation du peuple juif". Proposée par des députés de l'aile dure du Likoud (droite ...

#### [Israel, Etat Nation des juifs | Tribune Juive](#)

[www.tribunejuive.info/israel/israel-etat-nation-des-juifs](http://www.tribunejuive.info/israel/israel-etat-nation-des-juifs)

31 oct. 2013 - Il en résulte que reconnaître Israël comme étant l'état nation des juifs contredit et met en danger les droits de tous les Palestiniens qui ...

#### [Retour à la suite du texte](#)

### **Annexe 2 - Accès à des articles sur la notion de 'vivre ensemble'**

[Fraternité : Que faut-il sacrifier pour vivre ensemble ? - Idées ...](#)

[www.franceculture.fr/emission-les-rencontres-de-petrarque-fraternite-qu...](http://www.franceculture.fr/emission-les-rencontres-de-petrarque-fraternite-qu...)

23 juil. 2015 - Le vivre-ensemble est devenu la pierre angulaire de l'essentiel des discours politiques. Pourtant, nombre d'indicateurs semblent attester de ...

### [Vertus et limites du vivre ensemble - Les mots sont importants](#)

Imsi.net > Des mots importants > Piège

6 janv. 2014 - Le mot d'ordre du « vivre ensemble » a aussi comme vertu d'appeler à ... Comme le thème du vivre ensemble lui-même, cette évolution ...

### [Ateliers du Vivre-Ensemble et de la Fraternité](#)

[www.ateliersduvivreensemble.fr/](http://www.ateliersduvivreensemble.fr/)

Là où l'action sociale traditionnelle montre ses limites, la prise en compte du Vivre-ensemble comme élément central des politiques publiques est non ...

### [Vivre ensemble, en partageant nos différences](#)

[www.fondation-sncf.org/index.php/axe-vivre-ensemble/11](http://www.fondation-sncf.org/index.php/axe-vivre-ensemble/11)

Axe d'intervention montant de la Fondation SNCF, "Vivre ensemble en partageant nos différences" favorise l'ouverture des jeunes aux autres pour s'enrichir des .

### [Imposer à des gens qui ne le veulent pas de vivre ensemble ...](#)

[www.atlantico.fr/.../imposer-gens-qui-ne-veulent-pas-vivre-ensemble-qu...](http://www.atlantico.fr/.../imposer-gens-qui-ne-veulent-pas-vivre-ensemble-qu...)

6 févr. 2015 - Imposer à des gens qui ne le veulent pas de vivre ensemble : quand la politique de peuplement socialiste se transforme en apartheid inversé.

[On peut Vivre-Ensemble - coexister.fr - Annonce](#)[www.coexister.fr/](http://www.coexister.fr/) Le 1er mouvement de jeunes juifs, chrétiens, musulmans, athées, etc

[Projet éducatif VEAM - vivonsensemble.org](#) [Annonce](#)[www.vivonsensemble.org/](http://www.vivonsensemble.org/) Pour Vivre Ensemble En France et autour du Monde !Bas du formulaire

### [François Hollande veut faire passer un message de « vivre ...](#)

[www.lemonde.fr/.../francois-hollande-veut-faire-passer-un-message-de-v...](http://www.lemonde.fr/.../francois-hollande-veut-faire-passer-un-message-de-v...)

François Hollande cherche à faire passer un message de « vivre ensemble ». Le Monde.fr avec AFP | 26.10.2014 à 17h31. Abonnez vous à partir de 1 € Réagir ...

### [Vivre ensemble - Irénées](#) [www.irenees.net/bdf\\_fiche-analyse-123\\_fr.html](http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-123_fr.html)

Alain Touraine quand il pose la question qui le préoccupe dans le titre même de son livre « Pourrons-nous vivre ensemble ? » constate que nous voyons se ...

### [Pourquoi le "vivre ensemble", c'est fini ! - 10 mai 2014 - L'Obs](#)

[tempsreel.nouvelobs.com](http://tempsreel.nouvelobs.com) > Politique. 10 mai 2014 - Selon le géographe Christophe Guilluy, le verdict des élections municipales traduit l'émergence de la société multiculturelle. La quest...

[Le mieux-vivre ensemble - Fondation Emergences www.fondation-emergences.fr](http://www.fondation-emergences.fr) > La fondation. Pour expérimenter des solutions du « mieux-vivre ensemble », la Fondation Emergences couve et nourrit les actions citoyennes innovantes. Elle participe ...

[Vivre-ensemble : la laïcité, ça s'impose - Le Parisien www.leparisien.fr/.../vivre-ensemble-la-laicite-ca-s-impose-23-10-2015-...](http://www.leparisien.fr/.../vivre-ensemble-la-laicite-ca-s-impose-23-10-2015-...)

23 oct. 2015 - Vivre-ensemble : la laïcité, ça s'impose. LE FAIT DU JOUR. Comme à la CAF, premier service public après l'école à se doter d'une charte, ...

[Vivre ensemble - Fondation GoodPlanet www.goodplanet.org/vivre-ensemble/](http://www.goodplanet.org/vivre-ensemble/)

Pour y parvenir, il faudrait se connaître et avoir envie de se connaître. Et puis s'aimer. Aller vers l'autre et l'ouvrir à lui reste difficile malgré les formidables ...

[Vivre Ensemble - Facebook https://fr-fr.facebook.com/Vivre.Ensemble32/](https://fr-fr.facebook.com/Vivre.Ensemble32/)

Vivre Ensemble, Région de Bruxelles-Capitale. 784 J'aime · 26 en parlent · 25 personnes étaient ici. Contre la pauvreté, je choisis la solidarité.

[Apprendre à vivre ensemble | UNESCO fr.unesco.org/themes/apprendre-a-vivre-ensemble](http://fr.unesco.org/themes/apprendre-a-vivre-ensemble). Apprendre à vivre ensemble. Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, l'UNESCO accomplit chaque jour sa mission humaniste qui est d'accompagner les ...

[Retour à la suite du texte sur Khaled Bentounès](#)

[Retour au sommaire](#)

**[Annexe 3 - Accès à des articles sur la tolérance en Europe](#)** (Sélectionné à l'aide de Google le 10/11/2015.

[The European Council On Tolerance And Reconciliation ...](http://ectr.eu/) ectr.eu/ [Traduire cette page](#)

The European Council On Tolerance And Reconciliation.

**[Un rapport du Conseil de l'Europe s'inquiète « du recul de la ...](#)**

www.lemonde.fr/.../le-commissaire-aux-droits-de-l-homme-inquiet-pour...17 févr. 2015 - Le commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe n'avait ... Le commissaire s'inquiète du recul de la tolérance et du nombre élevé ...

**[Tolérance et xénophobie en Europe. Les « aires culturelles ...](#)**

<https://www.futuribles.com/.../tolerance-et-xenophobie-en-europe-les-air...>

L'auteur commence par dresser un tableau géographique de la tolérance en Europe : majoritaires partout, les valeurs de tolérance recueillent le plus ...

### **[La tolérance est plus forte que la haine - Conseil de l'Europe](#)**

[www.coe.int/web/portal/-/tolerance-trumps-hate](http://www.coe.int/web/portal/-/tolerance-trumps-hate) 30 avr. 2015 - Bruxelles (Palais d'Egmont), 8 mai, A la suite des attentats terroristes qui ont visé dernièrement Bruxelles, Paris et Copenhague, des militants ...

### **[Europe's Intolerable "Tolerance" - Gatestone Institute](#)**

[www.gatestoneinstitute.org/5990/europe-tolerance](http://www.gatestoneinstitute.org/5990/europe-tolerance) Traduire cette page 18 juin 2015 - For Tony Blair and European Council on Tolerance and Reconciliation (ECTR), "tolerance" seems not to be freedom of expression, but an ...

### **[European Council on Tolerance and Reconciliation ...](#)**

[https://en.wikipedia.org/.../European\\_Council\\_on\\_To...](https://en.wikipedia.org/.../European_Council_on_To...) Traduire cette page The European Council on Tolerance and Reconciliation (also ECTR) is a non-governmental organization that was established in Paris, France on October 7, ...

### **[Model National Statute for the Promotion of Tolerance ...](#)**

[https://en.wikipedia.org/.../Model\\_National\\_Statute\\_f...](https://en.wikipedia.org/.../Model_National_Statute_f...) Traduire cette page Model National Statute for the Promotion of Tolerance is a document prepared by a group of experts of the European Council on Tolerance and Reconciliation ...

### **[Identité Diversité Tolérance ? - Europe Identité - Résistance ...](#)**

[www.europe-identite.com/identite-diversite-tolerance.html](http://www.europe-identite.com/identite-diversite-tolerance.html) Europe Identité - Résistance Identitaire Européenne - Justice Sociale, Identité et Europe ! ... europe identite logo ... Publié dans Identité diversité tolérance ...

### **[\[PDF\] European Framework National Statute for the Promotion of ...](#)**

[www.europarl.europa.eu/.../11\\_revframework\\_statut...](http://www.europarl.europa.eu/.../11_revframework_statut...) Traduire cette page 1. A EUROPEAN FRAMEWORK NATIONAL STATUTE. FOR THE PROMOTION OF TOLERANCE. SUBMITTED WITH A VIEW TO BEING. ENACTED BY THE ...

### **[Crise des réfugiés en Europe : Schweinsteiger, Özil, Kross ...](#)**

[www.metronews.fr/...europe...tolerance/moic!fGbWceODIZqRc/](http://www.metronews.fr/...europe...tolerance/moic!fGbWceODIZqRc/) 3 sept. 2015 - Crise des réfugiés en Europe : les champions du monde allemands appellent à la tolérance ... Un message de tolérance contre la xénophobie.

### **[Saudabayev: l'Europe peut apprendre de la tolérance ...](#)**

[www.euractiv.fr/.../saudabayev-l-europe-peut-apprendre-de-la-tolerance-...](http://www.euractiv.fr/.../saudabayev-l-europe-peut-apprendre-de-la-tolerance-...) Le Kazakhstan va faire de la tolérance interreligieuse une priorité, un domaine où il est parvenu à d'importants succès, a déclaré à EurActiv lors d'un entretien ...

### **[Gy Saupin, Naissance de la tolérance en Europe aux ...](#)**

[www.persee.fr/.../hes\\_0752-5702\\_2000\\_num\\_19\\_1\\_2111\\_t1\\_0151\\_0000...](http://www.persee.fr/.../hes_0752-5702_2000_num_19_1_2111_t1_0151_0000...) de N Le Roux - 2000. Guy Saupin, Naissance de la tolérance en Europe aux Temps modernes XVIe-XVIIIe siècles. [compte rendu]. Le Roux Nicolas · Histoire, économie et société ...

### **[Europe deserves a culture of inclusive tolerance | EurActiv](#)**

[www.euractiv.com/.../fighting-antisemitism-and-safeg...](http://www.euractiv.com/.../fighting-antisemitism-and-safeg...) Traduire cette page 6 août 2015 - Anti-Semitism is on the rise in Europe, and it is up to community, religious and political leaders to counter racist and hateful discourse and lead ...



### **[Handbook on Tolerance & Cultural Diversity In Europe](#)**

cadmus.eui.eu/handle/1814/20975 [Traduire cette page](#) de A TRIANDAFYLLIDOU - 2012 - [Cité 2 fois](#) - [Autres articles](#) Geared toward teacher-trainers, this Handbook is intended primarily for use in programmes that prepare teachers to serve in high schools in Europe. While it ...

**[ACCEPT PLURALISM - Accept Pluralism - European ...](#)** [accept-pluralism.eu/ Traduire cette page](#) Tolerance, Pluralism and Social Cohesion: Responding to the Challenges of the 21st Century in Europe - ACCEPT PLURALISM is a new project, funded by the ...

### **[Addressing tolerance and diversity discourses in Europe](#)**

[www.cidob.org/.../addressing\\_tolerance\\_and\\_diversit... Traduire cette page](#) In recent times, the accommodation of ethnic and religious minorities and their special needs or claims has been an important concern for the European Union.

### **[Tolérance, laicit , vivre ensemble : l'Europe a perdu ses ...](#)**

leplus.nouvelobs.com/.../1191322-l-europe-a-perdu-ses-valeurs-fondatri...17 avr. 2014 - LE PLUS.   un peu moins d'un mois des élections européennes alors que l'abstention menace et que l'Europe doit faire face à une montée ...

### **[Jean Bérenger, Tolérance ou paix de religion en Europe ...](#)**

<https://assr.revues.org/1966> de W Frijhoff - 2004 - [Autres articles](#) Willem Frijhoff, « Jean Bérenger, Tolérance ou paix de religion en Europe centrale (1415-1792) », Archives de sciences sociales des religions, 128 | 2004, ...

[Retour au sommaire](#)

**[Annexe 4 - Accès à des article sur Multiculturalisme et Inter-culturalisme](#)** (  l'aide de Google le 11/11/2015).

### **[multiculturalisme / interculturalisme : deux notions opposées](#)**

[www.memoireonline.com](#) > ... > Art et Culture MULTICULTURALISME / INTERCULTURALISME : DEUX NOTIONS OPPOSÉES ? Il existe aujourd'hui deux modèles communément reconnus ...

### **[Multiculturalisme versus interculturalisme : quelle approche ...](#)**

[www.creg.ac-versailles.fr](#) > Ressources scientifiques > Management  
1 févr. 2011 - Dans un contexte de mondialisation économique, d'intégration croissante des espaces économiques régionaux, nombreuses sont les ...

### **[\[PDF\]Multiculturalisme libéral vs. Interculturalisme ... - Cevipof](#)**

[www.cevipof.com/rtefiles/File/.../Interculturalite%20.pdf](#) de L de Briey - [Autres articles](#)  
1. Multiculturalisme libéral vs. Interculturalisme républicain. Version provisoire : merci de ne pas citer, commentaires bienvenus. La présentation orale portera ...

### **[Interculturalisme vs multiculturalisme - YouTube](#)**

▶ [2:02](https://www.youtube.com/watch?v=xQvtQ8kVwXM) <https://www.youtube.com/watch?v=xQvtQ8kVwXM>

24 nov. 2012 - Ajouté par 7Duende1 - Gérard.Bouchard compare l'interculturalisme et le multiculturalisme à TLMP le 11 nov 2012.

### [Multiculturalisme, interculturalisme, antiracisme : le ...](#)

<https://remi.revues.org/7255> de M Labelle - 2015

L'article examine les lignes de tension entre les analyses paradigmatiques du multiculturalisme, de l'interculturalisme et de l'antiracisme, en insistant sur le ...

### [Philosophie politique contemporaine - ENS de Lyon](#)

[www.ens-lyon.eu](http://www.ens-lyon.eu) > ... > Cours par discipline > Philosophie, épistémologie

Ce séminaire destiné aux étudiants de Master vise l'acquisition de connaissances approfondies sur le multiculturalisme et l'interculturalisme, allant de la ...

### [Multiculturalisme et interculturalisme à l'épreuve du rapport ...](#)

[www.academia.edu/.../Multiculturalisme\\_et\\_interculturalisme\\_à\\_l\\_épreu...](http://www.academia.edu/.../Multiculturalisme_et_interculturalisme_à_l_épreu...)

By Solange Lefebvre in Multiculturalism and Intercultural Communication. Les concepts de multiculturalisme et d'interculturalisme renvoient à des récits ...

### [Multiculturalisme, interculturalisme, antiracisme : le ... - Cairn](#)

[www.cairn.info](http://www.cairn.info) > Revues > Revue > Numéro de M Labelle - 2015

Cet article porte sur les lignes de tension entre le multiculturalisme, l'interculturalisme et l'antiracisme et examine leur traitement respectif du rapport ...

### **[PDF]** [France : le rejet de l'interculturalisme - Hal-SHS](#)

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00797917/document>

de F Lorcerie - [Autres articles](#)

7 mars 2013 - C'est le cas pour l'interculturalisme scolaire en France, abandonné sans bruit ... L'interculturalisme devant les trois sens du multiculturalisme.

### [Interculturalisme — Wikipédia](#)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturalisme>

Aller à [Interculturalisme et multiculturalisme](#) - Une distinction peut être établie entre l'interculturalisme et le multiculturalisme, mais il convient

### [Multiculturalism/Le multiculturalisme Mu - L'Interculturalisme ...](#)

[crrf-fcrr.ca/...multiculturalism/24559-l-interculturalisme-un-point-de-vue...](http://crrf-fcrr.ca/...multiculturalism/24559-l-interculturalisme-un-point-de-vue...)

L'interculturalisme, en tant que modèle pluraliste, se soucie autant des intérêts de la majorité culturelle, dont le désir de se perpétuer et de s'affirmer est ...

### [I - Le multiculturalisme - Project MUSE - Johns Hopkins ...](#)

[muse.jhu.edu](http://muse.jhu.edu) > ... > Social Sciences > Political Science > Comparative Politics

Si Bouchard insiste sur le fait que le modèle interculturel n'est pas une défense déguisée du multiculturalisme, notamment parce que l'interculturalisme ...

### [« Racisme et multiculturalisme/interculturalisme au Canada ...](#)

[www.ieim.uqam.ca/spip.php?article3718](http://www.ieim.uqam.ca/spip.php?article3718)

Labelle, M. (2006). « Racisme et multiculturalisme/interculturalisme au Canada et au Québec », dans M.-H. Parizeau et S. Kash (dir.), *Néoracisme et (...)*

### [L'Action nationale - Interculturalisme, multiculturalisme ...](#)

[www.action-nationale.qc.ca/index.php?option=com...view...](http://www.action-nationale.qc.ca/index.php?option=com...view...)

Ainsi, les commissaires Bouchard et Taylor recommandent-ils que les Québécois adoptent l'interculturalisme, sur la base, écrit-on, que ce modèle d'intégration ...

### [Chapitre 8 : Cultures, multiculturalisme, interculturalisme](#)

[www.nathan.fr/webapps/cpg2-5/default.asp?idcpg=1328&idunite...](http://www.nathan.fr/webapps/cpg2-5/default.asp?idcpg=1328&idunite...)

... fraude et imposture · Sujets d'entraînement · Accueil du site compagnon. > Ecriture personnelle. > Chapitre 8 : Cultures, multiculturalisme, interculturalisme ...

### [Le Multiculturalisme & l'interculturalisme: Le concept expliqué](#)

[quebeccultureblog.com/.../le-multiculturalisme-linterculturalisme-la-conc...](http://quebeccultureblog.com/.../le-multiculturalisme-linterculturalisme-la-conc...)

21 févr. 2015 - This is the French of an earlier post, for Francophone readers of this blog J'ai récemment écrit un couple de billets en anglais au sujet du ...

### [Qu'est ce que l'interculturalisme ? | Érudit | McGill Law ...](#)

<https://www.erudit.org/revue/mlj/2011/v56/n2/1002371ar.html>

de G Bouchard - 2011 - [Cité 69 fois](#) - [Autres articles](#)

L'auteur présente l'interculturalisme comme modèle d'intégration et de ... dont le multiculturalisme ; le type de pluralisme préconisé par l'interculturalisme peut ...

### [L'interculturalisme québécois dans le contexte du ...](#)

[irpp.org/.../linterculturalisme-quebecois-dans-le-contexte-du-multicultura...](http://irpp.org/.../linterculturalisme-quebecois-dans-le-contexte-du-multicultura...)

L'interculturalisme québécois dans le contexte du multiculturalisme canadien. Workshop. 29 avril 2015. Concordia University. Dans cet atelier, François Rocher ...

### [Multiculturalisme versus Interculturalisme « Manegere](#)

[www.manegere.com/fr/multiculturalisme-versus-interculturalisme/](http://www.manegere.com/fr/multiculturalisme-versus-interculturalisme/)

Les 7 clés

### [L'interculturalisme au Québec: le point de vue d'un Catalan](#)

[www.rcinet.ca/.../linterculturalisme-au-quebec-le-point-de-vue-dun-catal...](http://www.rcinet.ca/.../linterculturalisme-au-quebec-le-point-de-vue-dun-catal...)

27 mai 2013 - Multiculturalisme et interculturalisme. Pour établir la différence entre les deux termes, les défenseurs de l'interculturalisme insistent sur son ...

## [Séjours Interculturels - Programmes d'immersion 15-25 ans](#)

Annonce [www.yfu.fr/](http://www.yfu.fr/) ☐ Longue et courte durée dans 60 pays

- [Programmes D'été](#)
- [Découverte Solidaire](#)
- [Partir À L'étranger](#)

**[AFS Vivre Sans Frontière](#)** Annonce [www.afs-fr.org/](http://www.afs-fr.org/) - Programmes scolaires interculturels  
Familles d'accueil dans 50 pays

### **Autres recherches associées à multiculturalisme et inter-culturalisme**

[gérard bouchard multiculturalisme](#)

[inter-culturalisme vs multiculturalisme](#)

[différence entre multiculturalisme et interculturalisme](#)

[Retour au sommaire](#)



**["Autant la tolérance est aisée à l'indifférent et au cynique, autant elle est difficile à celui qui possède de une conviction"](#)**

tion.  
La  
toléra  
nce  
compo  
rté la  
souffra  
nce, la  
souffra  
nce de  
tolérer  
l'expres  
sion  
d'idée  
s  
révolt  
antes  
sans  
se  
révolt  
er.” —  
Edgar  
Morin

Source : QQ Citations - <http://qqcitations.com/citation/109663>

Auteur : **Jacques HALLARD**, Ingénieur CNAM, consultant indépendant - 11/11/2015

Site **ISIAS** = Introduire les Sciences et les Intégrer dans des Alternatives Sociétales

<http://www.isias.lautre.net/>

Adresse : 585 Chemin du Malpas 13940 Mollégès France

Courriel : [jacques.hallard921@orange.fr](mailto:jacques.hallard921@orange.fr)

Fichier : ISIAS Philosophie Où placer le curseur entre tolérance et intolérance.4

Mis en ligne par Pascal Paquin de [Yonne Lautre, un site d'information, associatif et solidaire \(Vie du site & Liens\)](#), un site inter-associatif, coopératif, gratuit, sans publicité, indépendant de tout parti,